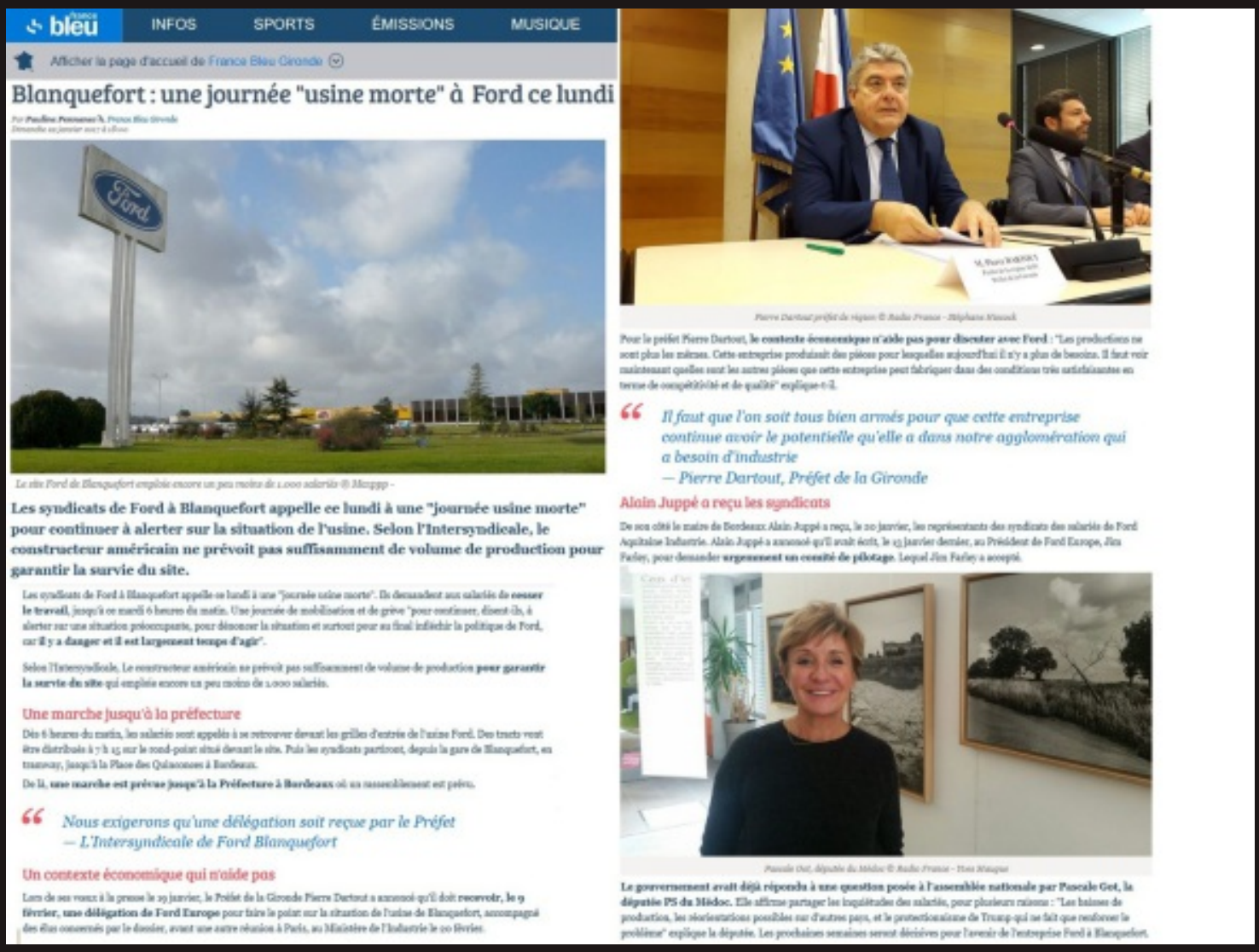
La presse du dimanche 22 janvier 2017

2017.01.22 France Bleu.pdf
Document Adobe Acrobat [235.3 KB]



bleu INFOS SPORTS ÉMISSIONS MUSIQUE

Afficher la page d'accueil de France Bleu Gironde

Blanquefort : une journée "usine morte" à Ford ce lundi

Le site Ford de Blanquefort emploie encore un peu moins de 1.000 salariés © Maxppp -

Les syndicats de Ford à Blanquefort appelle ce lundi à une "journée usine morte" pour continuer à alerter sur la situation de l'usine. Selon l'Intersyndicale, le constructeur américain ne prévoit pas suffisamment de volume de production pour garantir la survie du site.

Les syndicats de Ford à Blanquefort appelle ce lundi à une "journée usine morte". Ils demandent aux salariés de **cesser le travail**, jusqu'à ce mardi 6 heures du matin. Une journée de mobilisation et de grève "pour continuer, disent-ils, à alerter sur une situation préoccupante, pour dénoncer la situation et surtout peur au final infléchir la politique de Ford, car **il y a danger et il est largement temps d'agir**".

Selon l'Intersyndicale, Le constructeur américain ne prévoit pas suffisamment de volume de production **pour garantir la survie du site** qui emploie encore un peu moins de 1.000 salariés.

Une marche jusqu'à la préfecture

Dès 6 heures du matin, les salariés sont appelés à se retrouver devant les grilles d'entrée de l'usine Ford. Des tracts vont être distribués à 7 h 15 sur le rond-point situé devant le site. Puis les syndicats partiront, depuis la gare de Blanquefort, en tramway, jusqu'à la Place des Quinconces à Bordeaux.

De là, **une marche est prévue jusqu'à la Préfecture à Bordeaux** où un rassemblement est prévu.

> *Nous exigerons qu'une délégation soit reçue par le Préfet*
> *— L'Intersyndicale de Ford Blanquefort*

Un contexte économique qui n'aide pas

Lors de ses vœux à la presse le 19 janvier, le Préfet de la Gironde Pierre Dartout a annoncé qu'il doit **recevoir, le 9 février, une délégation de Ford Europe** pour faire le point sur la situation de l'usine de Blanquefort, accompagné des élus concernés par le dossier, avant une autre réunion à Paris, au Ministère de l'Industrie le 20 février.

Pierre Dartout préfet de région © Radio France - Stéphane Manosh

Pour le préfet Pierre Dartout, **le contexte économique n'aide pas pour discuter avec Ford** : "Les productions ne sont plus les mêmes. Cette entreprise produisait des pièces pour lesquelles aujourd'hui il n'y a plus de besoins. Il faut voir maintenant quelles sont les autres pièces que cette entreprise peut fabriquer dans des conditions très satisfaisantes en terme de compétitivité et de qualité" explique-t-il.

> *Il faut que l'on soit tous bien armés pour que cette entreprise continue avoir le potentielle qu'elle a dans notre agglomération qui a besoin d'industrie*
> *— Pierre Dartout, Préfet de la Gironde*

Alain Juppé a reçu les syndicats

De son côté le maire de Bordeaux Alain Juppé a reçu, le 20 janvier, les représentants des syndicats des salariés de Ford Aquitaine Industrie. Alain Juppé a annoncé qu'il avait écrit, le 13 janvier dernier, au Président de Ford Europe, Jim Farley, pour demander **urgemment un comité de pilotage**. Lequel Jim Farley a accepté.

Pascale Get, députée du Médoc © Radio France - Yves Maugue

Le gouvernement avait déjà répondu à une question posée à l'assemblée nationale par Pascale Get, la députée PS du Médoc. Elle affirme partager les inquiétudes des salariés, pour plusieurs raisons : "Les baisses de production, les réorientations possibles sur d'autres pays, et le protectionnisme de Trump qui ne fait que renforcer le problème" explique la députée. Les prochaines semaines seront décisives pour l'avenir de l'entreprise Ford à Blanquefort.

Communiqué de presse d'Alain JUPPÉ

2017.01.20 Communiqué de presse Alain Ju[...]
Document Adobe Acrobat [12.8 KB]

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

BORDEAUX

Vendredi 20 janvier 2017

Communiqué de presse

Ford Aquitaine Industrie : Alain Juppé a reçu les syndicats

Alain Juppé, maire de Bordeaux et président de Bordeaux Métropole, a reçu, le 20 janvier 2017, les représentants des syndicats de salariés de Ford Aquitaine Industrie pour évoquer la situation de l'entreprise.

Lors du dernier comité de suivi, le 18 juillet dernier, les représentants de Ford Europe avaient confirmé leur projet de confier à FAI, au terme de la procédure d'approbation de l'investissement, interne au groupe, la fabrication d'une nouvelle transmission automatique 6F15 devant remplacer, à l'horizon 2019, la boîte de vitesse 6F35, fabriquée depuis 2013. La décision doit être prise au 2ème trimestre 2017. Mais à ce jour, le faible niveau de la production, actuelle et prévue pour les prochaines années, justifie les inquiétudes des salariés et des responsables politiques locaux.

Alain Juppé a écrit, le 13 janvier, au Président de Ford Europe, J. Farley, pour demander la tenue urgente d'un comité de pilotage, en présence des dirigeants de Ford Europe. Celui-ci a répondu favorablement le 16 janvier.

Les prochaines semaines seront décisives pour l'avenir de FAI et Alain Juppé, comme il l'avait fait entre 2008 et 2012, est totalement mobilisé sur ce sujet, crucial pour le territoire de la métropole bordelaise.

La CGT Ford le dimanche 22 janvier 2017

La presse du vendredi 20 janvier 2017 suite…

2017.01.20 Reuters.pdf
Document Adobe Acrobat [49.3 KB]

REUTERS

Inquiétudes pour l'usine Ford de Blanquefort

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

L'intersyndicale de l'usine Ford de Blanquefort, près de Bordeaux, organise lundi une opération "usine morte" pour alerter sur les risques de fermeture de leur installation où 930 salariés en CDI fabriquent surtout des boîtes automatiques.

Le préfet Pierre Dartout a reçu cette semaine les élus et les représentants des collectivités territoriales concernées et a insisté dans un communiqué sur la "vigilance" des autorités pour que "l'investissement annoncé par Ford Europe, le 18 juillet 2016 lors du comité de suivi de FAI, se concrétise".

"Dans cette optique, les pouvoirs publics rencontreront les dirigeants de Ford Europe à plusieurs reprises au mois de février. Ils demanderont à ces occasions leur présence à un comité de suivi pour pouvoir organiser une discussion constructive autour du futur de l'usine et s'assurer du maintien de l'emploi et de l'activité au sein de l'usine FAI de Blanquefort", ajoute le communiqué.

Le maire de Bordeaux, Alain Juppé, a reçu vendredi les représentants syndicaux de l'usine en tant que président de Bordeaux-Métropole et a déclaré dans un communiqué avoir obtenu "la tenue urgente d'un comité de pilotage, en présence des dirigeants de Ford Europe".

"Les prochaines semaines seront décisives pour l'avenir de FAI (Ford Aquitaine Industrie)", a-t-il dit.

En mai 2013, une convention avait été signée entre les collectivités territoriales et Ford en échange d'une aide financière de 12 millions d'euros qui n'a pas à ce jour été entièrement versée. Ce plan prend fin en mai 2018.

Lors du dernier comité de suivi le 18 juillet dernier, les représentants de Ford Europe avaient confirmé leur projet de confier à l'usine de Blanquefort la fabrication d'une nouvelle transmission automatique, la 6F15, qui devait remplacer d'ici 2019 la boîte 6F35 fabriquée depuis 2013.

NOUVELLE BOITE DE VITESSE

La décision définitive concernant ce projet doit être prise dans le courant du 2e trimestre 2017 mais d'ores et déjà le faible niveau de production prévue pour les années à venir nourrit les inquiétudes des salariés et des élus.

Ces inquiétudes ont été alimentées par la CFE-CGC qui a eu accès à des documents internes indiquant que la situation était dégradée et notamment que les productions actuelles de boîtes de vitesse 6F35, d'enveloppes protectrices de moteur, de carters Fox et de doubles embrayages (DCT) ne sont pas conformes aux prévisions et aux engagements de leur direction.

Le directeur de la communication de Ford France, Frédéric Devanlay, a indiqué à Reuters que "la fabrication de la boîte 6F15 passe par un cycle de validations industrielles dont la prochaine étape est fixée avant l'été".

"Il y a une feuille de route, des engagements, des projets structurants, un objectif qui nous amène à 2018. Les partenaires sociaux sont légitimement demandeurs sur ce qui va se passer après 2018", a-t-il ajouté.

"Le maintien de 1.000 emplois est un objectif pas un engagement, et d'ailleurs les aides sont proratisées à l'atteinte de cet objectif", a-t-il dit en soulignant que "Ford sur la période a investi dix fois plus que ces aides, soit environ 120 millions de dollars".

Plusieurs médias ont repris l'article de l'agence Reuters, quelques exemples :

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

La CGT Ford le dimanche 22 janvier 2017

Compte-rendu de la réunion du 20 janvier 2017 entre l'intersyndicale de FAI et Alain JUPPÉ

Présents :
Alain JUPPÉ Président de Bordeaux Métropole, Maire de Bordeaux.
Virginie Calmels vice-présidente de Bordeaux Métropole et adjointe au Maire.
Geneviève Le Bigot conseillère d'Alain Juppé.
2 CGT, 2 CFTC, 1FO et 2 CFE/CGC

Durée de la réunion : 40 minutes.

Les syndicats ont décrit leur vision de la situation actuelle et à venir pour l'usine.
Il a été question des produits que Ford pourrait intégrer à FAI. La 6F15 bien sûr, mais aussi la 8F24 ou encore la 9FMid. Les prévisions de volumes Ford pour le marché européen serait autour de 400 000 transmissions dans les années à venir (500 000 d'ici 2021). Toutes doivent être fabriquées à FAI.

Alain Juppé a demandé comment était la santé économique de Ford Mondialement. Elle est au beau fixe. Pour rappel, Ford fait des profits par milliards et redistribue également des milliards de dollars aux actionnaires (+ de 12 milliards ces dernières années).

Alain Juppé considère que l'usine Ford est importante pour la région et il dit qu'elle lui tient à cœur.
Ford Europe a très vite répondu au courrier d'Alain Juppé et s'est dit d'accord pour une rencontre avec lui.
Par ailleurs, il va voir avec le Préfet pour qu'un comité de suivi se mette en place rapidement.
Il va aussi interpeler Christophe Sirugue, Secrétaire d'État chargé de l'Industrie auprès du ministre de l'Économie et des Finances.

Il considère qu'aujourd'hui, il faut mettre Ford au pied du mur et nous donne raison dans nos manifestations à venir (Étonnant !).

La CGT Ford le vendredi 20 janvier 2017

Demande d'audience Intersyndicale Ford Aquitaine Industries auprès de Christophe Sirugue, Secrétaire d'État chargé de l'Industrie auprès du ministre de l'Économie et des Finances

Vous trouverez ci-dessous un mail envoyé ce jour au Secrétaire d'État :

Monsieur,

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Vous avez l'intention de rencontrer des dirigeants de Ford Europe le 20 février prochain. L'intersyndicale de Ford Aquitaine Industries vous demande une rencontre avant cette date afin de vous exprimer son point de vue sur la situation.

Cordialement,

Pour l'intersyndicale

La CGT Ford le vendredi 20 janvier 2017

La presse du vendredi 20 janvier 2017

2017.01.20 France Info.pdf
Document Adobe Acrobat [125.8 KB]

franceinfo: francetv radiofrance

Aquitaine

Journée "usine morte" chez Ford Blanquefort lundi

L'avenir du site girondin reste incertain selon les syndicats et les élus locaux. Ils attendent toujours la promesse de nouveaux investissements de la part du groupe américain. Il a reçu plusieurs millions d'euros d'aides pour maintenir l'activité. Les syndicats appellent à une journée de grève.

Par CA | Publié le 20/01/2017 à 15:48

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Cette journée de mobilisation doit "*alerter*" les pouvoirs publics sur la "*situation préoccupante*" du site girondin explique Philippe Poutou, délégué CGT chez Ford Blanquefort. "*Il y a danger et il est largement temps d'agir*".

L'intersyndicale de l'usine appelle **l'ensemble des 930 salariés** de Ford Aquitaine Industrie à **cesser le travail** à partir de dimanche minuit jusqu'à mardi 6 h du matin. Elle prévoit un rassemblement lundi matin devant l'usine, une distribution de tract, puis une **marche jusqu'à la préfecture de Bordeaux**.

Ford Europe **s'était engagé à pérenniser son site de Blanquefort** auprès des pouvoirs publics. Le groupe américain avait reçu une partie des 12 millions d'euros d'aides promises pour tenir cet engagement.

Cependant, alors que la promesse doit être tenue avant mai 2018, **aucun nouvel investissement n'est en vue**. Et les commandes de boites de vitesse risquent de diminuer. "*Toutes les productions actuelles sont menacées à court terme*" s'inquiètent les syndicats, et *"il n'y a aucun engagement de Ford pour les remplacer*" disent-ils.

Ils demandent "*que Ford apporte de nouvelles activités à FAI garantissant l'avenir du site et de tous les emplois*" et que les pouvoirs publics les soutienne.

Des rencontres entre élus, préfecture et direction de Ford devraient avoir lieu en février.

2017.01.20 La Tribune.pdf
Document Adobe Acrobat [190.5 KB]

LA TRIBUNE Bordeaux

Ford : chez Juppé ce vendredi et grève lundi

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Par **Jean-Philippe Déjean** | 20/01/2017, 14:45 | 314 mots

L'inquiétude sur l'avenir de l'usine girondine de Ford a dépassé les syndicats pour gagner le banc des élus. (Crédits : reuters.com)

Le stade du frémissement semble bien avoir été dépassé pour que l'on parle d'un début de mobilisation autour de Ford Aquitaine Industries (FAI), à Blanquefort (Gironde), filiale de Ford spécialisée dans la fabrication de boîtes de vitesses automatiques, où une grève démarre ce dimanche à 0 heure.

Mercredi en fin d'après-midi, vers 17 heures, la conseillère spéciale du maire de Bordeaux et président de Bordeaux Métropole, Alain Juppé, faisait savoir à l'intersyndicale CFE-CGC, CFTC, CGT, FO de Ford Aquitaine Industries -convaincue que Ford veut fermer cette usine girondine qui emploie plus de 900 salariés-, que le patron de la Métropole voulait rencontrer les représentants des syndicats ce vendredi. Pour une réunion qui devait démarrer ce vendredi à 16 heures à la mairie de Bordeaux. Comme l'a précisé à La Tribune le préfet de la Gironde Pierre Dartout lors des vœux à la presse, hier jeudi, c'est à son initiative que les élus concernés par le dossier de FAI ont été réunis pour aborder le sujet. "***Les élus des collectivités locales je les ai réunis lundi***", a recadré le représentant de l'Etat avant de rappeler que "*le secrétaire d'Etat*

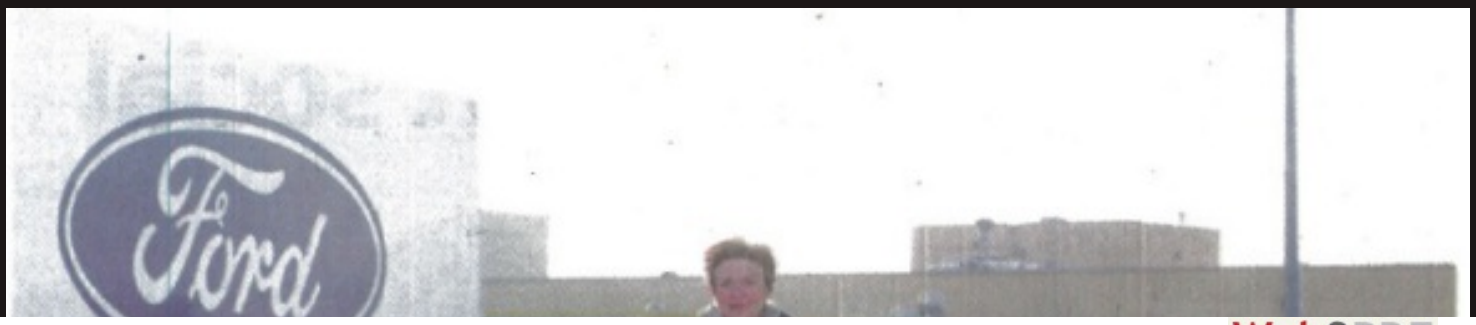
Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

à l'Industrie recevra les représentants de Ford Europe le 20 février".

En attendant Pierre Dartout organise une nouvelle réunion à la résidence préfectorale le 9 février prochain. "*Je recevrai une autre délégation de Ford avec les élus. Il ne s'agira pas d'un comité de suivi mais nous devrions arrêter une date à cette occasion*", a-t-il souligné, pour semble-t-il bien mettre les points sur les i sur le qui fait quoi au sujet de FAI à l'heure actuelle.

En attendant Pierre Dartout organise une nouvelle réunion à la résidence préfectorale le 9 février prochain. "*Je recevrai une autre délégation de Ford avec les élus. Il ne s'agira pas d'un comité de suivi mais nous devrions arrêter une date à cette occasion*", a-t-il souligné, pour semble-t-il bien mettre les points sur les i sur le qui fait quoi au sujet de FAI à l'heure actuelle.
Les syndicats veulent que Ford amène de nouvelles activités à FAI garantissant son avenir, en appellent au soutien de l'Etat et des pouvoirs publics et demandent à ce qu'un comité de suivi de Ford soit organisé le plus vite possible. **Et l'intersyndicale a décidé de passer à l'action à compter de ce lundi 23 janvier, avec un rassemblement de toutes les équipes à 6 heures** pour une journée usine morte. Le mouvement doit démarrer à compter du dimanche 22 janvier à minuit et durer jusqu'au mardi 24 janvier 6 heures. ■

2017.01.20 SudOuest.pdf
Document Adobe Acrobat [204.0 KB]



Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

La députée Pascale Got (PS) a exprimé ses craintes devant le parlement. PHOTO STEPHANE LARTIGUE

Ford : une journée « usine morte » lundi

BLANQUEFORT

Les élus et le préfet partagent les craintes des syndicats

CHRISTINE MORICE
c.morice@sudouest.fr

L'intersyndicale (CFE/CGC, CFTC, FO et CGT) de Ford qui organise une opération « usine morte » lundi, n'est pas la seule à redouter la fermeture de Ford Aquitaine Industries (FAI) en 2018. Ces derniers jours, diverses cérémonies de vœux ont été l'occasion pour les élus d'exprimer leurs craintes quand à la pérennisation du site de Blanquefort qui emploie actuellement 930 salariés en CDI.

Pour Alain Juppé, président de Bordeaux Métropole, le sort de FAI « est un véritable sujet d'inquiétude. Je souhaite que le préfet réunisse les acteurs concernés pour mettre le groupe face à ses responsabilités ». Véronique Ferreira, maire de Blanquefort, pense « que quelque chose est en train de se déliter. Nous ne voyons pas de stratégie industrielle, pas d'engagement financier de la part de Ford », a confié l'élue socialiste, mercredi soir.

« Vigilance »

Hier, le préfet Pierre Dartout indiquait qu'il avait réuni lundi les collectivités territoriales et les élus concernés par la situation de l'entreprise (Conseil régional, Conseil départemental, Bordeaux Métropole, mairie de Blanquefort)

« L'ensemble des participants tient à rappeler sa plus grande vigilance sur cette situation et sa mobilisation commune pour que l'investissement annoncé par Ford Europe, le 18 juillet 2016, lors du comité de suivi de FAI, se concrétise. Dans cette optique, les pouvoirs publics rencontreront les dirigeants de Ford Europe à plusieurs reprises au mois de février. »

Le protectionnisme de Trump

De son côté, la députée du Médoc Pascale Got, qui a posé une question orale sur le sujet à l'Assemblée nationale, annonce que le secrétaire d'État à l'industrie Christophe Sirugue rencontrera les représentants de Ford Europe le 20 février. Avant le nouveau comité de suivi.

« La convention signée entre les collectivités territoriales et Ford en mai 2013, en échange d'une aide financière de 12 millions d'euros qui n'a pas été entièrement versée, prend fin en mai 2018. Or Ford Europe n'exprime aucun engagement pour l'avenir. Lors du comité de juillet dernier, la langue de bois des représentants de Ford nous avait déjà inquiétés. Aujourd'hui, plusieurs signaux sont au rouge. Il semble que la production de la nouvelle boîte à vitesse soit revue à la baisse et la politique protectionniste de Donald Trump, qui tient un discours anti-européen, est très préoccupante », déclare l'élue socialiste.

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Document Adobe Acrobat [136.6 KB]

20 minutes

Bordeaux

Bordeaux: Journée «usine morte» pour les 950 salariés de Ford lundi à Blanquefort

SOCIAL L'intersyndicale de l'usine qui emploie 950 personnes est inquiète quant à l'avenir du site...

Les syndicats appellent à la grève lundi 23 janvier 2017 - PATRICK BERNARD / AFP

Mickaël Bosredon

Publié le 20.01.2017 à 09:54
Mis à jour le 20.01.2017 à 11:15

L'intersyndicale de Ford Aquitaine Industries (FAI) à Blanquefort appelle à une journée « usine morte » lundi 23 janvier. « Ford aurait-il l'intention de fermer notre usine ? Toutes les productions actuelles sont menacées à court terme et il n'y a aucun engagement de la direction pour les remplacer », s'inquiète l'intersyndicale (CFE-CFTC-CGT-FO) dans un communiqué.

>> A lire aussi : Les syndicats de Ford Aquitaine veulent des garanties

Il faut « continuer à alerter sur une situation préoccupante, dénoncer la situation et surtout au final infléchir la politique de Ford. Il y a danger et il est largement temps d'agir », lance de son côté le candidat NPA à la présidentielle Philippe Poutou, et représentant CGT de l'usine. « Nous avons deux ans de production programmés mais après, officiellement, il n'y a plus rien. Tout porte à croire que Ford ne fait pas d'effort pour la survie du site », expliquait Philippe Poutou dans nos colonnes le 10 janvier.

Un comité de suivi à la demande de la préfecture

Dans l'attente, le courrier de l'intersyndicale aux pouvoirs publics – demandant qu'ils fassent pression sur la direction de Ford – a été entendu. La préfecture de la Gironde indique en effet que « les pouvoirs publics rencontreront les dirigeants de Ford Europe à plusieurs reprises au mois de février. Ils demanderont à ces occasions leur présence à un comité de suivi pour pouvoir organiser une discussion constructive autour du futur de l'usine et s'assurer du maintien de l'emploi et de l'activité au sein de l'usine FAI de Blanquefort. »

L'appel à la grève de l'intersyndicale commencera ce dimanche à minuit, et court jusqu'à mardi matin. Un premier rendez-vous est prévu dès 6h lundi matin devant les grilles d'entrée de l'usine. Un tractage sera effectué à 7h15 sur le rond-point situé devant le site. Les syndicats se rendront ensuite, en tram, jusqu'à la préfecture, où ils demandent qu'une délégation soit reçue, et reviendront ensuite devant l'usine.

La CGT Ford le vendredi 20 janvier 2017

Communiqué de presse du Préfet

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET
DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE

Bordeaux, le 19 janvier 2017

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Situation de l'entreprise Ford Aquitaine Industries à Blanquefort

Pierre DARTOUT, préfet de la région Nouvelle-Aquitaine a réuni lundi 16 janvier 2017 les collectivités territoriales et les élus concernés par la situation de l'entreprise Ford Aquitaine Industries. Etaient présents les élus des collectivités territoriales et leurs représentants* (Conseil régional de la Nouvelle-Aquitaine, Conseil départemental de la Gironde, Bordeaux Métropole, Mairie de Blanquefort) ainsi que la députée de la circonscription.

L'ensemble des participants tient à rappeler sa plus grande vigilance sur cette situation et sa mobilisation commune pour que l'investissement annoncé par Ford Europe, le 18 juillet 2016 lors du comité de suivi de FAI, se concrétise.

Dans cette optique, les pouvoirs publics rencontreront les dirigeants de Ford Europe à plusieurs reprises au mois de février. Ils demanderont à ces occasions leur présence à un comité de suivi pour pouvoir organiser une discussion constructive autour du futur de l'usine et s'assurer du maintien de l'emploi et de l'activité au sein de l'usine FAI de Blanquefort.

La CGT Ford le vendredi 20 janvier 2017

Bonnes nouvelles n°345

Bonnes Nouvelles 345 (20 janvier 2017).p[...]
Document Adobe Acrobat [488.8 KB]

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Journal de la CGT-Ford n° 345 (vendredi 20 janvier 2017)

Bonnes nouvelles

Une année qui commence bien : tous ensemble le 23 janvier

Voilà ce que nous écrivions dans le BN du 22 juin de l'année dernière, au lendemain de notre action sur le stand Ford des 24 heures du Mans « Nous avons voulu donner un signal à Ford : on ne lâchera jamais, nous resterons mobilisés pour les emplois, pour la pérennité de l'usine. Seulement, pour réussir à imposer à Ford un vrai plan de sauvetage du site, ce n'est pas qu'avec des actions coup de poing, mais avec une mobilisation large d'une majorité de collègues ».

Alors cette mobilisation large que nous espérons depuis des mois, c'est peut-être pour les semaines qui viennent. En tout cas, les conditions semblent être réunies : une situation d'urgence étant donnés les délais, avec des fins de production pour la fin de l'année prochaine. Mais surtout, avec tous les syndicats unis dans l'action pour ce lundi. Tous ensemble enfin ! Pour l'avenir de l'usine, pour les emplois de tous.

Profitons justement de cette unité syndicale pour agir, tous secteurs et services confondus, avec les ouvriers, les collègues des bureaux, avec les chefs plus ou moins grands, avec les cadres (oui ça arrive des fois). Oui nous sommes vraiment toutes et tous concernés, nous avons vraiment intérêt à bouger ensemble.

Le « tous ensemble » ça devrait être aussi avec les collègues de l'usine voisine de GFT. Ce n'est pas d'actualité pour de suite mais l'objectif raisonnable serait que nous nous préparions à mener la bataille ensemble pour maintenir la coopération entre les 2 usines, pour l'unité et l'avenir du site.

Cette journée « usine morte » de lundi doit permettre de nous redonner confiance, de prendre conscience que nous avons encore les moyens de nous faire entendre et d'influer sur les choix de Ford. En tout cas, on n'a aucune raison de laisser faire. À lundi !

Un petit coup… et ça repart ?

Le moins que l'on puisse dire est que l'intersyndicale a plutôt bien réussi dans sa mission de tirer la sonnette d'alarme. Depuis une dizaine de jours, les médias régionaux (France 3, TV7, SudOuest, Radio France Bleu Gironde…) ont bien relayé nos inquiétudes et notre dénonciation de la politique de Ford.

Du coup, publiquement, il apparaît clairement aujourd'hui que l'usine est en danger et qu'il y a urgence pour que Ford se décide à investir.

Le deuxième effet « kiss cool » de notre mission, c'est que ça commence à s'agiter du côté des élus locaux et des pouvoirs publics :

1) Appelé lors de ses vœux le 12 janvier a commencé à prendre position : « *j'ai une inquiétude sur le sort de Ford Aquitaine Industrie à Blanquefort et je souhaite que le préfet réunisse les acteurs concernés pour mettre le groupe face à ses responsabilités* ». Il a aussi envoyé un courrier à Ford Europe. Il ne sera pas le prochain président mais il peut agir quand même.

2) Le Préfet a réuni le 16 janvier les élus de la ville, du département, de la région, actant la prise en compte de l'urgence de la situation.

3) La députée du Médoc est intervenue à la session parlementaire du 17 janvier, lors des questions au gouvernement, pour alerter sur la situation de l'usine. Il lui a été répondu que le ministre de l'industrie rencontrerait les dirigeants de Ford Europe le 20 février et qu'un comité de suivi serait organisé rapidement.

4) Et du côté de Ford ? Petit frémissement avec la venue éventuelle de Cahill qui viendrait à FAI le 9 février (courrier de Ford du 19 janvier, voir au verso).

Une venue, si elle se confirme, qui pourrait être l'occasion d'une nouvelle journée de mobilisation sur l'occasion d'exprimer à nouveau notre ras le bol des manœuvres de la multinationale dont il est un des artisans. Il est clair que, pour nous, une discussion sérieuse sur l'avenir du site ne peut se dérouler qu'au niveau supérieur, avec l'équipe dirigeante de Ford Europe, avec les dirigeants qui ont le pouvoir de prendre les décisions d'investir et d'apporter les activités nécessaires.

Ford nous a trop baratiné. En réalité depuis son retour, nous avons eu droit à des mensonges, les dirigeants n'ont jamais eu l'intention de maintenir tous les emplois, ni même sans doute de maintenir une activité sur le long terme.

L'objectif de la mobilisation c'est bien de nous mettre dans des conditions les plus favorables possibles, en poussant les pouvoirs publics à agir et en mettant la pression sur Ford. Certes aujourd'hui on est loin du compte, ce n'est qu'un début mais un bon début.

Insolite : un appel à la grève très unitaire

Ce n'est pas arrivé depuis 2007. Cela fait bien 10 ans (d'après nos archives et notre mémoire) que, par l'intermédiaire de leur syndicat CFE/CGC, les cadres et contremaîtres n'avaient pas appelé à une journée de mobilisation et de grève.

C'est évidemment pour nous une bonne chose. La défense de l'usine et des emplois concerne bien tout le personnel, de l'ouvrier au cadre en passant par les chefs et les contremaîtres. Oui toutes et tous ensemble nous avons intérêt à nous mobiliser, à être solidaires.

Ceci dit, cette situation fait réagir et beaucoup discuter dans les ateliers. Il y a des interrogations sur le changement d'attitude de la hiérarchie. Aujourd'hui ils appellent à la mobilisation, dénonçant une fin de production prochaine, hier ils faisaient leur boulot de responsables, poussant les collègues à en faire toujours plus, mettant plus ou moins la pression selon les secteurs.

Il n'est pas simple effectivement de ne pas se poser de questions ou même de ne pas se méfier des contradictions. Sans doute ne comprenons-nous pas tout ce qui arrive mais est-ce un problème ?

Il arrive peut-être tout simplement que l'encadrement prend conscience du danger et que les emplois, y compris le leur est menacé à plus ou moins court terme. Une partie du personnel, pas seulement parmi les chefs ou les cadres, mais aussi parmi les employés et même les ouvriers, a cru pendant longtemps dans les paroles de Ford.

Il est vrai qu'aujourd'hui apparaissent beaucoup plus clairement les mensonges et les entourloupes des dirigeants de Ford. Le temps passe, il n'y a rien de rien pour très bientôt, alors il y a comme une urgence à agir. Alors, nous disons que l'heure n'est pas à la méfiance ou aux doutes mais à la construction d'une véritable mobilisation unitaire, le plus tôt possible.

Ford nous écrit

Ça ne traîne pas. A peine la grève du 23 a été officialisée par le tract intersyndical, voilà que Ford nous écrit pour nous mettre une nouvelle couche de baratin, affirmant encore que la direction « travaille » pour l'avenir et souhaitant que nous continuions de « travailler » tous ensemble, comme si de rien n'était.

On a bien compris le message : « travailler, fermez-la et laissez nous faire ».

Nous on veut bien « travailler », il manque juste du « travail ». D'où notre mobilisation ! A bon entendeur, salut !

Trump et nous ?

Trump avait menacé de sanction des multinationales qui délocalisaient leurs productions. Ford était dans le collimateur avec un investissement prévu au Mexique. Finalement Ford fait marche arrière et décide d'investir et de produire aux États-Unis.

Du coup Trump et ses amis paradent. Sauf que Ford n'a pas reculé sous la menace mais a modifié ses plans suite à un « deal » comprenant un joli cadeau fiscal.

Ce genre d'accord, c'est ce qui se passe partout, y compris en Europe, y compris ici à FAI car les dirigeants de Ford avaient fait le chantage à l'emploi, disant apporter de l'activité en échange d'aides publiques (résultat autour de 46 millions d'euros de cadeaux entre 2011 et 2016).

Souvent, ce est bien placés pour le savoir, les engagements des entreprises sont rarement respectés, les aides publiques et cadeaux divers sont encaissés mais les emplois disparaissent quand même.

Les agissements de Trump avec son soi-disant « protectionnisme » n'ont rien à voir avec les menaces pour notre usine. Mais quelque soit le gouvernement ou le patron qu'on a en face, la meilleure façon de défendre les emplois, c'est la mobilisation des salarié(e)s. Et le mieux c'est tous ensemble.

Page météo

Les météorologues prévoient un temps très froid pour ce lundi 23 janvier. Parce que nous allons passer plusieurs heures dehors, il est important de penser à bien se couvrir.

En plus, pour le temps devant l'usine, ce serait bien de prévoir du bois de chauffage (palettes, bûches, récupération…) que nous pourrions brûler dans des braseros, dans un endroit sécurisé à proximité de l'entrée de l'usine.

Nous lançons donc un appel à tous les collègues pour amener un peu de bois. La chaleur humaine risque ne pas suffire.

Info pratique

Attention, ce n'est pas parce que les cadres sont dans l'organisation de la mobilisation avec les syndicats ouvriers qu'il faut s'imaginer des choses.

Par exemples, le café sera toujours servi dans des gobelets plastiques sans sous-tasses en porcelaine. Il n'est pas prévu non plus de petits fours pour remplacer les éternelles saucisses de la CGT. Nous n'aurons pas un service de voitures de direction (Ford) pour nous amener à la préfecture.

C'était juste pour éviter des malentendus voire même des exigences auxquelles nous n'aurions pas pu répondre. On fait au mieux tous ensemble et ce sera bien quand même !

La CGT Ford le vendredi 20 janvier 2017

La presse du jeudi 19 janvier 2017

2017.01.19 L'Argus.pdf
Document Adobe Acrobat [164.8 KB]

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

PRO L'argus .fr

La situation de Ford Blanquefort inquète les élus

Accueil > Actualité auto > Economie/Industrie | Par Arnaud Murati | Publié le 19/01/2017 à 14:28. Mis à jour le 19/01/2017 à 15:42

La situation de Ford Blanquefort inquète les élus | Galerie photo

Tandis qu'une intersyndicale appelle au débrayage sur le site de Ford Blanquefort le 23 janvier prochain, le secrétaire d'Etat à l'industrie ou encore le maire de Bordeaux semblent préoccupés par l'avenir du site.

L'usine Ford de Blanquefort est encore une fois sous le feu des projecteurs. Une intersyndicale CGC / CFTC / FO / CGT appelle à "*une journée usine morte*" le lundi 23 janvier prochain. **Les syndicats reprochent en effet à Ford de ne pas tenir divers engagements, et de vouloir fermer l'usine,** même si le discours tenu n'est pas celui-ci : "*Le dernier plan produit pour Ford Aquitaine Industrie présenté par Ford Europe ne tient pas la route*" indique le tract de l'intersyndicale. Une autre communication de la CFTC fait savoir qu'il apparait "*de plus en plus probable que Ford veut fermer notre usine à court ou moyen terme et retarde cette annonce le plus possible de manière à assurer les productions restant à faire*".

Les élus de tous bords ont semble-t-il été sensibles au discours tenu par les différents syndicats. **La député girondine Pascale Got a en effet porté le problème au niveau national, en interpellant directement le secrétaire d'Etat à l'Industrie le 17 janvier** : "*Le site Ford est à nouveau en péril : les projets promis n'arrivent pas ou sont modifiés, les volumes de production sont largement revus à la baisse ou transférés*" a-t-elle fait remarquer au secrétaire d'Etat à l'Industrie Christophe Sirugue. Ce dernier, absent lors de l'intervention de la députée, a été représenté pour l'occasion par son collègue Matthias Fekl, secrétaire d'Etat en charge du Commerce extérieur.

M. Fekl, qui se dit bon connaisseur du dossier, a ainsi fait savoir que le montant des aides publics obtenues par Ford Blanquefort depuis quelques années atteignait désormais "***plus de 12,5 millions d'euros***". Un chiffre que Ford France ne conteste pas, mais qu'il se permet de compléter : "Les aides représentent 10% des investissements de Ford pour le site..." Qu'importe les chiffres, "*l'engagement de l'Etat et son plein soutien sont acquis pour sécuriser les emplois actuels*" a souligné M. Fekl... Le secrétaire d'Etat a de plus indiqué que "*Ford a annoncé qu'un investissement visant à remplacer la boite de vitesses 6F35 par un autre modèle de boite automatique était à l'étude*" et que "*la décision serait prise au deuxième trimestre de l'année 2017.*" Ainsi, "*le préfet convoquera le comité de suivi dans les toutes prochaines semaines, en demandant la présence de représentants de Ford Europe*" a assuré Matthias Fekl...

De son côté, la direction de Ford France rappelle qu'un accord cadre a été signé en 2013, et que celui-ci porte sur une feuille de route à 5 ans, soit jusqu'à 2018. De ce fait, "*il n'y a pas de visibilité au delà de 2018*", ce qui constituerait la source de la crainte syndicale. D'autre part, la boite de vitesses actuellement fabriquée à Blanquefort pourrait être remplacée par une autre, mais il ne s'agit pas encore d'une certitude : "*Il y a un procédé de validation interne à Ford, le processus devrait déboucher avant l'été*" explique le constructeur

Il apparait aussi que le 20 janvier, deux représentants des salariés de l'usine devraient être reçus par le maire de Bordeaux, Alain Juppé.

2017.01.19 SudOuest.pdf
Document Adobe Acrobat [386.2 KB]

SUD OUEST jeudi 19 janvier 2017

Blanquefort (33) : l'intersyndicale de Ford appelle à une " journée usine morte" le 23 janvier

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

▲ Les syndicats craignent un désengagement de la direction de Ford Europe sur cette usine qui emploie actuellement 930 salariés en CDI.
©ILLUSTRATION ARCHIVES LAURENT THEILLET

Les syndicats sont inquiets pour l'avenir du site et estiment que " toutes les productions sont menacées à court terme".

Nouvelle mobilisation des salariés de **Ford de Blanquefort, Ford Aquitaine Industries (FAI).** L'intersyndicale (CFE/CGC, CFTC, FO et CGT) appelle à une " journée usine morte" lundi 23 janvier et demande à tous les salariés et sous-traitants d'y participer.

Les syndicats craignent un désengagement de la direction de Ford Europe sur cette usine qui emploie actuellement **930 salariés en CDI**.

" Toutes les productions actuelles sont menacées à court terme. Il n'y a aucune proposition de Ford pour les remplacer", regrette l'intersyndicale dans un communiqué publié ce jeudi matin. **Elle souhaite qu'une comité de suivi soit organisé rapidement** pour acter la position du constructeur américain " devant les pouvoirs publics et le personnel de FAI".

Tractage lundi matin

La journée de mobilisation de lundi débutera par une distribution de tracts au rond- point proche de l'usine, de 7 h 15 à 8 h 15. **Les manifestants devraient ensuite se rendre à la préfecture en tramway** avant de revenir à Blanquefort pour un rassemblement .

2017.01.19 France Info.pdf
Document Adobe Acrobat [245.8 KB]

franceinfo: francetv radiofrance

Aquitaine

En Gironde, des salariés se mobilisent pour préserver l'usine Ford

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Ford

L'intersyndicale appelle à une journée de mobilisation et de grève dite "journée usine morte" pour continuer à alerter sur la situation préoccupante de l'usine Ford à Blanquefort, en Gironde.

Par Marc Taubert | Publié le 19/01/2017 à 17:10, mis à jour le 19/01/2017 à 17:20

© PHOTOPQR/SUD OUEST

Les salariés de l'usine Ford restent inquiets, et ils veulent le faire savoir. Plusieurs syndicats ont ainsi lancé une "journée usine morte" pour tenter d'alerter la direction de Ford, à Blanquefort (Gironde), et les autorités politiques.

La CFE-GCG, la CFTC, FO et la CGT sont à l'origine de l'itinitiative. Dans un tract, ils dénoncent qu'il "n'y a aucun engagement de FORD pour remplacer" les productions.

Ils affirment également que "FORD en a les capacités financières !" et que "FORD a de nouveaux produits : transmissions, moteurs, véhicules, etc…".

Le tract de l'intersyndicale des salariés de l'usine Ford à Blanquefort

Une situation due à un carnet de commande moins rempli que prévu et qui menace les emplois.

La CGT Ford le jeudi 19 janvier 2017

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Demande d'audience Intersyndicale Ford Aquitaine Industries auprès du Préfet !

Vous trouverez ci-dessous un mail envoyé ce jour au Préfet de Gironde :

Monsieur le Préfet,

Suite au courrier que l'intersyndicale de l'usine FAI vous a envoyé le 4 janvier dernier qui exprimait l'inquiétude de l'ensemble des salariés et des syndicats de Ford Aquitaine Industries et qui indiquait la date butoir du 23 janvier pour organiser un comité de suivi, nous n'avons aucune nouvelle de votre part à ce jour. L'intersyndicale vous demande donc audience pour ce lundi 23 janvier en fin de matinée.

Cordialement.

Pour l'intersyndicale

La CGT Ford le jeudi 19 janvier 2017

Tract intersyndical du 19 janvier 2017 Appel à la mobilisation de toutes et tous !

2017.01.19 Tract intersyndical - appel a[...]
Document Adobe Acrobat [480.4 KB]

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

APPEL À UNE JOURNEE USINE MORTE
LE LUNDI 23 JANVIER 2017

L'intersyndicale appelle tout le personnel et les sous-traitants de FORD Aquitaine Industries à se mobiliser.

FORD aurait-il l'intention de fermer notre usine ?

Toutes les productions actuelles sont menacées à court terme.
Il n'y a aucun engagement de FORD pour les remplacer.
Le dernier plan produit pour FAI présenté par FORD Europe ne tient pas la route !

Pour autant, nous pouvons intervenir !

La mobilisation de toutes et tous est nécessaire pour :
- que FORD apporte de nouvelles activités à FAI garantissant l'avenir du site et de tous les emplois.
- que l'État et les Pouvoirs Publics nous soutiennent.
- qu'un Comité de suivi se tienne rapidement pour acter les engagements de FORD devant les pouvoirs publics et les représentants du Personnel de FAI.

FORD doit donner de nouvelles activités à FAI

FORD en a les capacités financières !
FORD a de nouveaux produits : transmissions, moteurs, véhicules, etc…

Le 23 janvier 2017, montrons à FORD notre détermination à défendre notre avenir !

Appel à la grève du dimanche minuit au mardi 6h00
Nous appelons tous les collègues de toutes les équipes
(2x8, 3x8, 5x8, nuit, matin, journée, SD,…)
À se rassembler lundi 23 janvier 2017 à 6h00
Pour une journée complète de mobilisation !

Déroulement de la journée USINE MORTE

6h00 : rendez-vous devant les portillons d'entrée à l'heure d'embauche.

7h15 à 8h15 : distribution d'un tract au rond-point.

8h45 : départ à pied vers la gare de Blanquefort pour y prendre le tramway pour aller aux Quinconces.

Arrivée aux Quinconces : marche jusqu'à la Préfecture.

Rassemblement devant la Préfecture. Nous exigerons qu'une délégation soit reçue par le Préfet.

Et ensuite retour sur le parking de l'usine

APPEL À UNE JOURNEE USINE MORTE
LE LUNDI 23 JANVIER 2017

L'intersyndicale appelle tout le personnel et les sous-traitants de FORD Aquitaine Industries à se mobiliser.

FORD aurait-il l'intention de fermer notre usine ?

Toutes les productions actuelles sont menacées à court terme.
Il n'y a aucun engagement de FORD pour les remplacer.
Le dernier plan produit pour FAI présenté par FORD Europe ne tient pas la route !

Pour autant, nous pouvons intervenir !

La mobilisation de toutes et tous est nécessaire pour :
- que FORD apporte de nouvelles activités à FAI garantissant l'avenir du site et de tous les emplois.
- que l'État et les Pouvoirs Publics nous soutiennent.
- qu'un Comité de suivi se tienne rapidement pour acter les engagements de FORD devant les pouvoirs publics et les représentants du Personnel de FAI.

FORD doit donner de nouvelles activités à FAI

FORD en a les capacités financières !
FORD a de nouveaux produits : transmissions, moteurs, véhicules, etc…

Le 23 janvier 2017, montrons à FORD notre détermination à défendre notre avenir !

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Appel à la grève du dimanche minuit au mardi 6h00
Nous appelons tous les collègues de toutes les équipes
(2x8, 3x8, 5x8, nuit, matin, journée, SD,...)
À se rassembler lundi 23 janvier 2017 à 6h00
Pour une journée complète de mobilisation !

Déroulement de la journée USINE MORTE

6h00 : rendez-vous devant les portillons d'entrée à l'heure d'embauche.

7h15 à 8h15 : distribution d'un tract au rond-point.

8h45 : départ à pied vers la gare de Blanquefort pour y prendre le tramway pour aller aux Quinconces.

Arrivée aux Quinconces : marche jusqu'à la Préfecture.

Rassemblement devant la Préfecture. Nous exigerons qu'une délégation soit reçue par le Préfet.

Et ensuite retour sur le parking de l'usine

La CGT Ford le jeudi 19 janvier 2017

Invitation à rencontrer Alain JUPPÉ

Vous trouverez ci-dessous un mail que nous a fait parvenir le conseil du Maire de Bordeaux Alain JUPPÉ :

Mesdames, Messieurs,

Alain Juppe, très préoccupé par la situation de Fai, souhaiterait vous recevoir le vendredi 20 janvier à 16h à la mairie de Bordeaux, afin de faire le point sur cette situation et les démarches qu'il a entreprises auprès du Président de FORD Europe.

Afin que chacun puisse s'exprimer, je vous serais obligée de limiter à 2 le nombre de représentants de chaque organisation.

Bien cordialement à vous.

Genevieve Le Bigot

La CGT Ford le mercredi 18 janvier 2017

La presse du mercredi 18 janvier 2017

2017.01.18 La Tribune.pdf
Document Adobe Acrobat [190.5 KB]

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Deux dirigeants de Ford Europe reçus par le ministre de l'Industrie

L'entrevue avec le ministre de l'Industrie permettra sans doute d'en savoir plus sur les intentions de Ford. (Crédits : © Carlos Jasso / Reuters)

Le dossier de Ford Aquitaine Industries (FAI), à Blanquefort (Bordeaux Métropole), connait un nouveau rebondissement avec la quasi convocation par le ministre de l'Industrie, Christophe Sirugue, de deux cadres dirigeants de Ford Europe, maison mère de FAI le 20 février prochain.

Les syndicats de Ford Aquitaine Industries, filiale de Ford spécialisée dans la fabrication de boîtes de vitesses automatiques, craignent désormais une fermeture pure et simple de leur usine. L'entreprise emploie plus de 900 salariés à temps plein et les syndicats en appellent depuis des semaines à l'intervention des élus. Un cri entendu par Pascale Got, députée (PS) de la Gironde, qui a alerté le gouvernement.

> ***"Je tiens quand même à préciser que je ne suis pas la seule élue à être mobilisée, la maire de Blanquefort, Véronique Ferreira, est également sur le pont, ainsi que de nombreux acteurs des collectivités locales"*** *corrige d'entrée la députée du sud Médoc, pour dissiper auprès de La Tribune tout malentendu sur la mobilisation.*

Contrairement à ce que semblait craindre certains syndicalistes, Pascale Got ne s'est pas laissée endormir par le comité de suivi consacré à FAI organisé en juillet dernier à la préfecture, notamment en présence de cadres de Ford Europe.

> ***"Ce comité de suivi a été l'occasion d'entendre une langue de bois rare, en compagnie de cadres de Ford qui n'avaient aucun pouvoir décisionnaire. C'était un comité de suivi un peu flottant.*** *La situation annoncée lors de ce comité ne se vérifie pas et les indicateurs sont aujourd'hui plutôt mauvais" diagnostique Pascale Got.*

Une réunion sans doute décisive

La députée, qui a posé une question écrite au ministre de l'Industrie, fait valoir son relationnel. Elle a eut le temps de rencontrer Christophe Sirugue pour le briefer.

> ***"Ford doit se prononcer au 2ème trimestre 2017 mais j'ai expliqué au ministre que 2018, année de la fin du protocole d'accord signé en 2013 par Ford avec les pouvoirs publics, c'est demain. Je lui ai demandé qu'il fasse venir des cadres de Ford Europe qui soient décisionnaires"*** *décortique Pascale Got.*

Une conscientisation qui semble avoir fait son effet puisque le ministre a invité deux cadres dirigeants de Ford Europe dans son bureau le 20 février prochain.

"Au cours de cette rencontre, il (le ministre) préconisera également **la diversification de la production de l'entreprise, notamment en faveur de la mobilité électrique, qui pourrait bénéficier du programme d'investissement d'avenir"** précise le communiqué.

Autre information : **le ministre demande au préfet d'organiser aussi vite que possible un nouveau comité de suivi** "avec les différentes parties prenantes".

L'avenir de Ford Aquitaine Industries inquiète depuis des années puisque ce dossier a commencé à s'imposer en 2009, quand Ford a pour la première fois essayé de se débarrasser de sa filiale girondine. Mais le nouveau contexte créé par l'élection de Donald Trump à la présidence des Etats-Unis, son discours protectionniste et de plus en plus ouvertement anti-européen, ont mis la puce à l'oreille de la députée.

> ***"Je ne pense pas que le président Donald Trump nous facilite la tache sur ce dossier et même la direction du groupe Ford se montre vigilante. C'est pourquoi je reste très très mobilisée"*** *conclut celle qui s'est largement investi dans la bataille de la fin des années 2000 pour obtenir le retour de Ford à Blanquefort.*

La CGT Ford le mercredi 18 janvier 2017

Journal de France 3 du 19/20 du mardi 17 janvier 2017

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

La CGT Ford le mercredi 18 janvier 2017

Assemblée nationale, intervention intégrale sur FORD Blanquefort lors de la première séance du mardi 17 janvier 2017

Cliquez sur l'image pour voir la vidéo :

Situation de l'entreprise Ford à Blanquefort

Mme la présidente. La parole est à Mme Pascale Got, pour exposer sa question, n° 1587, relative à la situation de l'entreprise Ford à Blanquefort.

Mme Pascale Got. Monsieur le secrétaire d'État, imaginez-vous le désarroi des 1 000 salariés de l'usine Ford de Blanquefort, et de leurs familles, s'ils apprenaient que leur usine doit fermer d'ici à l'année 2018 ? Imaginez-vous le désarroi des salariés de toutes les entreprises de sous-traitance de l'industrie automobile, en Gironde et dans la région Nouvelle-Aquitaine – où, vous aussi, avez été élu ? Imaginez-vous le désarroi des collectivités locales qui ont soutenu, avec l'État, le financement du plan de redressement de l'entreprise ?

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Aujourd'hui, le site Ford est à nouveau en péril : les projets promis n'arrivent pas ou sont modifiés, les volumes de production sont largement revus à la baisse ou transférés. L'entreprise Ford semble davantage planifier l'arrêt progressif des activités et la réduction des effectifs qu'elle ne réalise les annonces faites en juillet dernier, notamment celle de faire de l'usine un centre d'excellence de la transmission automatique en Europe.

M. le ministre, je fais plus que tirer une sonnette d'alarme. J'en appelle à votre aide et à la mobilisation du Gouvernement pour sauver notre usine, le seul site de Ford en France. Je me fais le porte-parole des salariés, des syndicats et des élus, et je vous demande de vous engager immédiatement au moins sur deux points : d'abord, l'organisation, de toute urgence, d'une rencontre entre les ministères concernés et les représentants décisionnaires de Ford Europe, afin de trouver des solutions pour arrêter le scénario de la fermeture de l'usine ; ensuite, la constitution d'un comité de suivi, cette fois encore, avec les responsables décisionnaires, pour veiller au respect des engagements pris en juillet, et de la convention – notamment ses aspects financiers – signée avec l'État, les collectivités territoriales et locales concernées pour le maintien des 1 000 salariés.

Monsieur le secrétaire d'État, 2018, c'est demain. Tous les indicateurs sont au rouge. Votre mobilisation est urgente.

Mme la présidente. La parole est à M. le secrétaire d'État chargé du commerce extérieur, de la promotion du tourisme et des Français de l'étranger.

M. Matthias Fekl, *secrétaire d'État chargé du commerce extérieur, de la promotion du tourisme et des Français de l'étranger*. Madame la députée, je vous prie tout d'abord d'excuser M. le secrétaire d'État chargé de l'industrie qui, retenu par une réunion urgente à Bercy, m'a demandé de vous transmettre la réponse du Gouvernement. L'entreprise à propos de laquelle vous m'interrogez est magnifique ; elle est bien connue dans la région Aquitaine : avec Alain Rousset, président de la région, j'ai moi-même beaucoup travaillé sur ce dossier.

Vous l'avez rappelé : l'usine Ford Aquitaine Industries de Blanquefort, en Gironde, assemble un modèle de boîte automatique – la 6F35 – et un double embrayage – le DCT –, produit des carters et réalise des prestations de traitement thermique. Elle présente la particularité d'avoir été rachetée par Ford en 2011, après que cette entreprise a cédé le site à la société allemande HZ Holding en 2009. À l'époque, les pouvoirs publics s'étaient mobilisés en faveur de ce rachat, suite à la défaillance de HZ Holding, et avaient contribué financièrement aux investissements réalisés par Ford.

L'État avait notamment contribué, par deux primes d'aménagement du territoire, consenties en 2011 et en 2012, pour un montant total de près de 5,5 millions d'euros. Le montant total des financements publics s'élève à plus de 12,5 millions d'euros. Un comité de suivi avait été mis en place dès 2008, et s'est réuni depuis à plusieurs reprises, la dernière fois au mois de juillet 2016. Ce comité, présidé par le préfet de région, réunit les représentants des salariés, la direction de l'usine, Ford Europe et les élus.

Lors de la dernière réunion de ce comité, l'entreprise Ford a annoncé qu'un investissement visant à remplacer la boîte de vitesses 6F35 par un autre modèle de boîte automatique était à l'étude, en précisant que la décision serait prise au deuxième trimestre de l'année 2017. Ce calendrier a été confirmé à M. Sirugue la semaine dernière par la direction de Ford.

Les syndicats doutent, aujourd'hui, que l'entreprise prendra une décision favorable sur cet investissement. Ils s'inquiètent que les quatre éléments produits dans cette usine puissent cesser d'y être fabriqués d'ici l'année 2018, notamment en raison de l'installation de capacités de production dans d'autres entreprises. Ils en ont fait part par courrier à Ford Europe, au préfet de région ainsi qu'aux élus.

Le préfet convoquera le comité de suivi dans les toutes prochaines semaines, en demandant la présence de représentants de Ford Europe pour que cette réunion permette de faire le point avec les responsables. Soucieux bien sûr, comme tout le Gouvernement, de la sauvegarde de l'activité et de l'emploi, M. Sirugue prévoit de rencontrer personnellement les dirigeants de Ford Europe le 20 février, et soulignera alors le potentiel de l'usine et de ses salariés qui font un travail extraordinaire. Il insistera aussi sur les possibilités de diversification du site de Blanquefort, notamment s'agissant de la mobilité électrique, et sur le soutien que l'État pourrait apporter à de tels développements par le biais en particulier du programme d'investissements d'avenir et des différents dispositifs d'aides à la formation. Par conséquent, madame la députée, l'engagement de l'État et son plein soutien sont acquis pour sécuriser les emplois actuels sur le site Ford de Blanquefort. La mobilisation de Christophe Sirugue est totale.

Mme la présidente. La parole est à Mme Pascale Got.

Mme Pascale Got. Je vous remercie, monsieur le secrétaire d'État, d'avoir répondu à ces deux demandes de rencontre urgente. Je rappelle – mais vous le savez bien – combien est nécessaire une telle mobilisation pour répondre à un problème qui existait déjà antérieurement mais aussi face au protectionnisme de Donald Trump dont j'ai vu déjà les effets dans l'industrie automobile.

La CGT Ford le mercredi 18 janvier 2017

Saisine du Gouvernement par la Députée de la Gironde Pascale

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

GOT

Vous trouverez ci-dessous un mail que nous a fait parvenir le cabinet de la Députée de Gironde Pascale GOT :

Bonjour,

Suite à la question que je viens de poser au Gouvernement il y a quelques minutes sur les risques de fermeture de l'usine Ford à Blanquefort, qui emploie 1000 salariés, ce dernier a répondu favorablement à sa demande d'organiser 2 rencontres décisives.

Ainsi, Christophe Sirugue, Ministre de l'industrie recevra personnellement le 20 février prochain la direction de Ford Europe, à la fois pour faire confirmer les nouveaux investissements annoncés pour le 2ème trimestre 2017 lors du comité de suivi de juillet dernier. Au cours de cette rencontre, il préconisera également la diversification de la production de l'entreprise, notamment en faveur de la mobilité électrique, qui pourrait bénéficier du programme d'investissement d'avenir. Par ailleurs, il demande au préfet d'organiser rapidement un nouveau comité de suivi avec les différentes parties prenantes.

Comme en 2007 et 2009, le gouvernement est de nouveau en première ligne.
Restant à votre disposition.

Pascale GOT
Députée de la Gironde

La CGT Ford le mardi 17 janvier 2017

La presse du mardi 17 janvier 2017

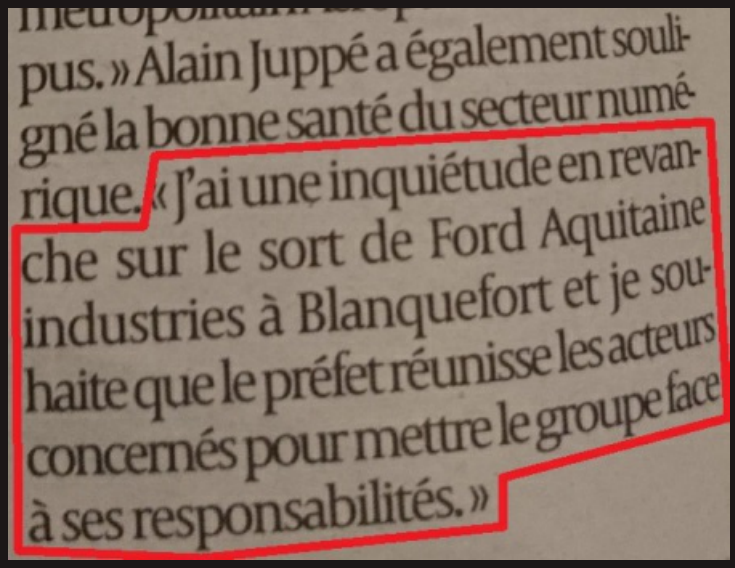
2017.01.17 Rue89 Bordeaux.pdf
Document Adobe Acrobat [1.8 MB]

La CGT Ford le mardi 17 janvier 2017

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

La presse du vendredi 13 janvier 2017

Extrait dans le journal Sud-Ouest du vendredi 13 janvier, déclaré jeudi 12 janvier lors des vœux du maire de Bordeaux Alain Juppé.



pus. » Alain Juppé a également souligné la bonne santé du secteur numérique. « J'ai une inquiétude en revanche sur le sort de Ford Aquitaine industries à Blanquefort et je souhaite que le préfet réunisse les acteurs concernés pour mettre le groupe face à ses responsabilités. »

La CGT Ford le vendredi 13 janvier 2017

Tract du jeudi 12 janvier 2017

2017.01.12 Tract Cgt-Ford avenir de l'us[...]
Document Adobe Acrobat [116.0 KB]

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

La lutte pour nos emplois : Ça continue !

Consultez notre site internet : www.cgt-ford.com *Jeudi 12 janvier 2017*

Nous avons eu à peine le temps de nous souhaiter les meilleurs vœux que cette année 2017 démarrait de manière particulière. En effet, suite au courrier intersyndical envoyé aux pouvoirs publics alertant sur le danger réel pesant sur notre usine, les médias ont fait plusieurs articles et reportages qui permettront, nous l'espérons, de sensibiliser à nouveau la population.

Dans l'usine aussi les esprits ont été quelque peu bouculés. Que se passe-t'il donc ? Quelle information nouvelle provoque ainsi les inquiétudes de tous les syndicats et les poussent à agir ensemble et même à distribuer un tract commun ? Chose relativement rare !

Cela mérite évidemment de faire un point sur la situation.

2018 c'est demain et on ne voit rien venir

Non il n'y a pas de scoop, pas une seule déclaration des dirigeants de Ford malgré les multiples alertes que nous avons lancées. Mais c'est justement ça le problème. Une direction de Ford Europe muette, une direction locale sans aucune vision et qui semble désemparée, des engagements de la multinationale complètement effacés, un Comité de Suivi qui aurait dû avoir lieu en décembre dernier et qui est passé aux oubliettes, un Préfet qui ne répond plus aux courriers que nous envoyons, des élus et des pouvoirs publics quasiment aux abonnés absents comme anesthésiés… Tout cela fait beaucoup. Beaucoup trop !

Alors il y a deux solutions. Soit on attend encore et on laisse filer les mois jusqu'au moment de se retrouver au pied du mur. Soit on tire la sonnette d'alarme (une fois encore !) et on se décide à agir tant qu'il en est encore temps. C'est la seconde solution que nous choisissons.

Certes nous, les militants de la CGT, dénonçons depuis longtemps une situation préoccupante. Depuis des mois, voire des années, nous contestons la politique de Ford qui non seulement a renié son engagement des 1000 emplois mais en plus par son refus d'apporter de nouvelles activités et d'investir à la hauteur des besoins, condamne une usine à une disparition progressive. Depuis des mois aussi nous défendons la nécessité de se mobiliser.

La fin des activités actuelles (6F35, DCT, Carter Fox) serait prévue pour 2018 et il n'y a toujours rien de prévu pour l'après. Les délais se raccourcissent dangereusement. C'est quand même l'année prochaine ! Alors oui psychologiquement, ça provoque quelque chose, comme un déclic pour un certain nombre d'entre nous. Oui la menace se précise et oui il y a quelque chose à faire.

La politique de Ford : une aberration et du gâchis

Depuis le retour de Ford, qu'ont fait les dirigeants ? Certes une nouvelle transmission et quelques activités ont été lancées. Mais que ce fut compliqué. Ford n'a jamais voulu investir ce qu'il fallait, n'a jamais fait le choix de développer l'activité.

Tout a toujours été fait petit bras, avec un minimum de moyens, en rognant sur tout. Dès le début ce fut la course à supprimer des postes, à faire partir des salariés (prêts de personnel à GFT, départs en retraite non remplacés). Les calculs mesquins de « l'efficience » passaient bien avant les besoins en formation ou en recrutements, bien avant nos conditions de travail et notre santé.

Depuis le début, par sa politique, Ford n'a cessé de fragiliser l'usine, de compromettre toujours un peu plus son avenir. Tout ou presque a été fait contre le bon sens. C'en est même incompréhensible car en 2010-2011 Ford revient et décide de relancer l'activité (certes sous la pression de la mobilisation des salariés et de l'activité des pouvoirs publics).

Mais Ford se contente du minimum. Les espaces vides restent vides, ce qui est aberrant. Sur la transmission 6F35, les activités d'usinage sont laissées en grande partie de côté, gardant seulement l'assemblage. Les anciens partent et aucun jeune n'est recruté, aucun plan de formation sérieux pour entretenir et renouveler les compétences collectives.

Quel gâchis !

Il n'est jamais trop tard pour bien faire

Il y avait bien sûr quelque chose d'autre à faire si Ford n'avait pas été aveuglé par la course à la rentabilité et obsédé par la soif de dividendes des actionnaires. On voit le résultat aujourd'hui, une politique qui a provoqué une désorganisation du travail ou encore une dégradation de la qualité de la production. Une politique qui n'empêche même pas des volumes de production archi-instables et toujours en dessous des prévisions.

Plutôt que de construire l'avenir, Ford a manipulé et baratiné les pouvoirs publics, a menti aux salariés inventant des histoires de centre d'excellence de la transmission européenne, promettant de l'activité pour 1000 emplois. Ford a tout simplement triché profitant des subventions publiques et des cadeaux fiscaux (comme le CICE) pour réduire ses coûts de production alors qu'il était question de préserver des emplois.

Aujourd'hui, les délais sont très courts pour agir. Nous, salariés, aurions déjà du nous mobiliser il y a quelques mois pour pousser Ford à faire des choix constructifs. Nous avons perdu du temps, mais il n'est pas trop tard pour agir.

Même à moins nombreux, nous avons les moyens de nous défendre et de nous faire entendre. L'usine Ford est importante pour la région. Elle a une histoire récente à rebondissements avec une bataille qui dure depuis des années. Nous avons l'expérience d'une victoire contre la volonté de Ford de liquider l'usine. Nous savons que par la mobilisation il est possible d'inverser le court des choses.

Alors cette bataille on peut et on doit la continuer pour nos emplois et pour les emplois induits dans la région. Il n'y a aucune raison de lâcher prise, d'autant moins que sauver les emplois c'est irremplaçable actuellement, en ces temps de chômage, de précarité qui touchent des millions de personnes.

Déjà 10 ans !

Nous nous retrouvons dans une situation comparable à celle de 2007-2008. Il y a 10 ans exactement, la bataille pour la sauvegarde de l'usine commençait. En février 2007, c'était la première manifestation, c'était à Blanquefort. C'était le début d'un mouvement qui allait se renforcer au fil des initiatives jusqu'au blocage de l'usine en 2008, jusqu'aux manifestations au salon de l'auto fin 2008 puis 2010, jusqu'au retour de Ford.

Il y a 10 ans, nous étions aussi tous les syndicats dans la lutte, y compris le syndicat des cadres, au moins quelques temps. Aujourd'hui une intersyndicale s'est remise en place, avec le syndicat des cadres. Tout le monde se dit déterminé à mener la lutte pour nos emplois, pour que Ford respecte ses engagements, pour que Ford fasse le choix d'apporter une vraie activité pour l'usine.

Nous sommes satisfaits de cette unité retrouvée qui est primordiale pour la suite. Ainsi nous pouvons tous ensemble retrouver la confiance et la force pour faire bouger les pouvoirs publics et pour pousser Ford à revoir sa politique. Première étape, réussir l'action préparée en intersyndicale pour la fin janvier.

La CGT Ford le jeudi 12 janvier 2017

Journal de France 3 du 19/20 du mardi 10 janvier 2017

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

La CGT Ford le mercredi 11 janvier 2017

La presse du mercredi 11 janvier 2017

SudOuest
2017.01.11 SudOuest.pdf
Document Adobe Acrobat [2.6 MB]

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Ford : les syndicats redoutent une fermeture de l'usine

BLANQUEFORT Hier, le comité d'entreprise extraordinaire n'a pas dissipé leurs craintes

« Nous avons fixé un ultimatum à la direction de Ford. Nous exigeons un comité de suivi avant le 23 janvier, avec l'un des hauts responsables au niveau européen et les pouvoirs publics », tonne Gilles Lambersend, le secrétaire (CGT) du CE de Ford Blanquefort.

Hier, lors d'un comité d'entreprise extraordinaire, l'intersyndicale CFE-CGC, CFTC, FO et CGT a martelé ce message auprès de la direction locale, qui a pris note de leur demande, sans parvenir à les rassurer.

La nouvelle boîte à vitesse, qui doit remplacer à l'horizon 2019 l'actuelle 6F35, ne serait produite qu'à 50 000 exemplaires par an à Blanquefort. PHOTO ARCHIVES GUILLAUME BONNAUD

Des effectifs en chute libre

« Il y a urgence », insiste Gilles Lambersend. Car, les effectifs de l'usine continuent de « fondre ». « Aujourd'hui, Ford Blanquefort n'emploie plus que 930 salariés en CDI (contre 1 600 en 2009, NDLR), et cette année, 48 personnes vont partir à la retraite sans être remplacées », s'inquiète-t-il. L'objectif de maintenir 1 000 emplois sur le site, acté dans un accord-cadre avec les pouvoirs publics en 2013, est donc loin d'être tenu. « C'était un objectif, non un engagement. Et, les aides publiques pour maintenir l'activité du site sont proratissées en fonction de cet objectif », se défend Fabrice Devanlay, le directeur de la communication de Ford France.

Pas de nouveaux projets forts

Surtout, les perspectives d'avenir ne sont guère rassurantes pour les salariés de l'usine, qui affichent une moyenne d'âge de 50 ans. La transmission 6F15, la nouvelle boîte à vitesse, qui doit remplacer à l'horizon 2019 l'actuelle 6F35, ne serait produite qu'à 50 000 exemplaires par an à Blanquefort. Contre 120 000, selon les prévisions initiales. « Nous n'aurions que 12 % de la production européenne, d'après des documents internes de Ford Europe, auxquels nous avons eu accès. Le reste sera assuré par les États-Unis et le Mexique », explique Gilles Lambersend. Insuffisant pour maintenir 1 000 emplois, sans d'autres projets et investissements.

Autre signe négatif, « notre usine sœur, Getrag, a entrepris de louer des lieux de stockage pour ses productions alors que d'immenses espaces vides sont disponibles dans notre usine. Elle a aussi investi pour être autonome sur le plan du traitement thermique. Ce qui laisse à penser que la séparation est entamée », observe Jean-Luc Gassies, le délégué CFTC, qui déplore aussi « l'absence de soutien politique dans ce dossier ».

Tout ceci amène l'intersyndicale à redouter une fermeture du site à l'horizon 2018. Un courrier « d'alerte » vient donc d'être envoyé au préfet et aux élus locaux, comme indiqué, dans notre édition d'hier.

Déterminés à se faire entendre, les syndicats se disent prêts à lancer un appel à la grève le 23 janvier, s'ils n'obtiennent pas de réponses rapides. La décision sera prise demain. Mais, plusieurs journées d'actions, qui pourraient se traduire par des manifestations en ville, sont déjà envisagées. « Nous n'avons plus rien à perdre », lâche Gilles Lambersend, avec amertume.

Nicolas César

La Tribune
2017.01.11 La Tribune.pdf
Document Adobe Acrobat [1.9 MB]

LA TRIBUNE Bordeaux
Le Média Économique des Métropoles Bordeaux
BUSINESS INNOVATION CONJONCTURE AGROALIMENTAIRE POLITIQUE INFRASTRUCTURES ÉVÉNEMENTS

Ford Aquitaine Industries : destination danger

Par Jean-Philippe Déjean | 11/01/2017, 14:35 | 999 mots

Ford Aquitaine Industries à Blanquefort (Crédits : Pascal Rabiller)

L'intersyndicale de Ford Aquitaine Industries (FAI), à Blanquefort (Gironde), tire la sonnette d'alarme auprès des services de l'Etat et des élus. Pour elle aucun doute : FAI est condamné. De son côté Ford France annonce une décision stratégique à FAI avant cet été.

L'inquiétude des salariés de Ford Aquitaine Industries (FAI), à Blanquefort (Gironde), filiale de Ford Europe spécialisée dans la fabrication de boîtes de vitesses automatiques, est en hausse continue. Elle n'a plus tendue vers zéro depuis la reprise en 2011 par Ford de sa filiale girondine que le constructeur automobile avait cédée en 2009 au fonds de retournement allemand HZ Holding.

Le retour de FAI dans le giron du groupe automobile et la réapparition du logo Ford à la porte de l'usine, qui étaient des revendications portées en particulier par la CGT et la CFTC

de Blanquefort, Véronique Ferreira, les représentants des salariés tirent la sonnette d'alarme pour **"alerter aussi sur les grandes difficultés que rencontre actuellement notre usine, et surtout à propos de la très forte probabilité de fermeture du site à l'horizon 2018, voire avant !** En effet, les annonces récentes faites au comité d'entreprise du 7 décembre 2016 démontrent que les projections de productions pour 2017 sont loin des engagements partagés avec les pouvoirs publics en juillet 2016 (date du dernier comité de suivi de l'entreprise organisé par la préfecture, ndlr)", entame l'intersyndicale.

Chute de la 6F35

Avant de poursuivre sur un tempo non moins stressant. *"Ainsi, la production de la transmission 6F35 devait s'établir à 140.000 unités par an, aujourd'hui il ne nous est annoncé qu'un volume estimé de 107.000 par an.* ***Toutes nos productions sont actuellement en baisse majeure par rapport aux prévisions annoncées en juillet 2016.*** *Encore plus alarmant, souligne l'intersyndicale, est le fait que depuis juillet 2016, l'avenir du site est passé d'un certain espoir de continuité à une fermeture quasi certaine"*, s'émeuvent les syndicats.

Quand fin 2016 les syndicats s'inquiétaient de changements d'affectation dans les postes de travail, la direction concluait à de simples redéploiements dictés par l'évolution de la production. **Concernant l'avenir de FAI Fabrice Devanlay, directeur de la communication et des relations extérieures de Ford France, qui s'occupe désormais de Ford Aquitaine**

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

revendications portées en particulier par la CGT et la CFTC, **ont alors apaisé les tensions.** Tout comme l'engagement du groupe de maintenir 1.000 emplois dans l'usine. Un engagement pris en 2013 par Ford devant des élus et représentants de l'Etat financièrement engagés dans le soutien à FAI. Depuis 2013 le maintien des 1.000 emplois (l'effectif dépasse aujourd'hui les 900 salariés) a fait couler beaucoup d'encre et la direction de Ford Aquitaine Industries a eu l'occasion de souligner à plusieurs reprises qu'il serait d'abord lié à la bonne santé du marché automobile.

L'avenir de l'usine dans la balance

C'est cette préoccupation sur l'effectif qui vient d'être dépassée par les salariés de FAI, sans disparaître pour autant. La réunion du comité d'entreprise (CE) extraordinaire, qui a eu lieu hier mardi 10 janvier à FAI, à la suite du comité d'entreprise ordinaire du 7 décembre 2016, témoigne de l'importance du virage.

> ***"L'ensemble des représentant des salariés siégeant au CE (ouvriers, maîtrise, cadres) a fait part de sa très forte inquiétude concernant l'avenir de l'usine Ford Aquitaine Industries. Le directeur de Ford Aquitaine Industries, M. Gerd Inden, était présent*** *et accompagné du directeur des ressources humaines. M. Inden a indiqué n'avoir aucune information. Il n'a pas contredit que les volumes hypothétiques de transmissions 6F15, que FAI pourrait avoir à produire, seraient largement inférieurs à ceux annoncés par Ford Europe. Ce qui remettrait en cause la prétendue robustesse du plan produit destiné à FAI" souligne la CFTC.*

Alerter l'Etat et les élus

Dans un courrier envoyé le 4 janvier par l'intersyndicale CFE-CGC, CFTC, FO, CGT au préfet Pierre Dartout, aux présidents (PS) du Conseil départemental de la Gironde, Jean-Luc Gleyze, du Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine, Alain Rousset, aux élues socialistes Christine Bost, conseillère départementale, et Pascale Got, députée de la Gironde, mais aussi au maire (LR) de Bordeaux, Alain Juppé, et à l'édile (PS) **Industries, défend le bilan.** Selon lui la feuille de route contractualisée en 2013 par Ford, qui est applicable jusqu'en 2018, est bien respectée.

Production : décision avant l'été

> ***"La situation a été expliquée lors du comité de suivi de Ford Aquitaine Industries organisé à la préfecture à l'été 2016. L'agenda concernant le lancement d'une production structurante à FAI suit un cycle de validation propre à Ford et fera l'objet d'une prise de décision avant l'été 2017"****, veut rassurer Fabrice Devanlay.*

L'intersyndicale pointe de son côté une série de faits qui démontrent selon elle que la décision de fermer l'usine de FAI a déjà été prise. La production de la prochaine boîte de vitesses, la 6F15, qui doit être lancée d'ici à 2019 en remplacement de la 6F35, ne représenterait ainsi que 50.000 unités par an à Blanquefort, contre 120.000 annoncées. Le reste de la production, qui est estimée à 500.000 unités par an pour l'Europe en 2021, étant assuré par des usines Ford des Etats-Unis et du Mexique. **La poursuite après 2019 de la production par FAI du double embrayage DCT pour le compte de l'usine Getrag Ford Transmissions (GFT), serait de son côté compromise.** Valeo, concurrent de FAI, ayant développé une extension à 300.000 unités par an "afin de couvrir l'ensemble des besoins de GFT sur cette technologie".

Ce tableau noir se poursuit notamment par la perte du traitement thermique fait par FAI pour le compte de GFT. L'intersyndicale de Ford Aquitaine Industries assure ainsi que le deuxième four dont vient se doter GFT, située à quelques centaines de mètres de FAI, va permettre à cette usine d'être autonome. D'autant que les méthodes de fabrication des pièces de la future transmission MX65, que va produire GFT, permettront à terme, selon l'intersyndicale, à Getrag Ford Transmission de ne plus avoir recours à FAI. Les représentants du personnel sont bien décidés à se faire entendre et des actions intersyndicales sont au programme. Le préfet va devoir se mettre rapidement à la manœuvre s'il veut réunir un comité de suivi avant cet été. ■

La CGT Ford le mercredi 11 janvier 2017

La presse du mardi 10 janvier suite…

20 Minutes
2017.01.10 20 Minutes.pdf
Document Adobe Acrobat [1.5 MB]

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

20 minutes

Bordeaux

Gironde: Tous les syndicats de l'usine Ford inquiets pour l'avenir du site qui emploie 950 personnes

ECONOMIE Les syndicats de l'usine Ford Aquitaine Industrie (FAI) soupçonnent la direction de vouloir se désinvestir progressivement du site blanquefortais, avant une fermeture du site d'ici 2018...

Les syndicats sont inquiets pour l'avenir de l'usine Ford Aquitaine Industrie (FAI)de Blanquefort et interpellent la direction de Ford Europe - Photo : Sebastien Ortola - S. ORTOLA / 20 MINUTES

Elsa Provenzano

Publié le 10.01.2017 à 16:49
Mis à jour le 10.01.2017 à 20:03

La CGT n'est plus le seul syndicat à monter au créneau pour s'inquiéter de l'avenir du site de Ford Aquitaine Industrie (FAI) de Blanquefort, qui emploie 950 personnes. La CFE-CGC, la CFTC et FO signent avec elle, en ce début janvier, un courrier adressé aux pouvoirs publics, priés de faire pression sur Ford Europe afin d'obtenir la création d'un comité de suivi qui œuvrerait à des solutions alternatives à une fermeture du site, redoutée par les syndicats. L'usine produit principalement des boîtes automatiques et des doubles embrayages.

Ce mardi s'est tenu un comité d'entreprise extraordinaire afin de tirer la sonnette d'alarme auprès de la direction locale. Si Ford Europe, décisionnaire sur la stratégie à long terme de l'usine, ne leur adresse pas de réponse sur l'avenir du site d'ici le 23 janvier, les syndicats envisagent d'organiser une action d'ici la fin du mois.

Ils aimeraient que les pouvoirs publics fassent pression sur Ford Europe qui s'est engagé auprès d'eux en mai 2013 pour la préservation des emplois sur le site. Pour rappel, depuis 2011, Ford, qui fait des bénéfices par ailleurs, a touché environ 46 millions d'euros d'aides publiques (aides à la formation, aides à l'investissement, exonération de cotisations sociales, crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi, etc.).

Pas de nouvelle production à l'horizon

« Nous avons deux ans de production programmés mais après officiellement il n'y a plus rien. Tout porte à croire que Ford ne fait pas d'effort pour la survie du site », explique Philippe Poutou, de la CGT-Ford.

Or, dans son courrier, l'intersyndicale souligne que « Ford a le marché et les capacités financières de faire de cette usine un centre d'excellence des transmissions automatiques en Europe comme annoncé et promis en juillet 2016 ».

L'usine FAI est déjà en sous-activité, assure l'ex-candidat NPA à la présidentielle de 2012, tous les ans les volumes produits sont à la baisse. Cela fait deux ans que la direction promet une nouvelle activité et les salariés ne voient rien venir… Les syndicats soupçonnent Ford Europe de se diriger vers une fermeture « en douceur », en baissant progressivement le volume d'activité.

Leur attente d'une nouvelle production est d'autant plus pressante qu'ils savent qu'il faut environ deux ans pour la développer concrètement sur le site. « Il faudrait qu'une décision soit prise dans les deux à trois mois, précise Philippe Poutou. Car, pour installer une nouvelle production c'est long dans l'industrie : il faut de nouvelles machines, des essais, former le personnel, etc. »

L'usine voisine autonomisée

En 2011, le même problème était apparu et il y avait eu un recours au chômage partiel. Philippe Poutou espère que ce ne sera pas le cas cette fois-ci mais estime qu'il y a urgence. « Il commence à y avoir des inquiétudes même au sein de l'encadrement et de la direction locale car Ford ne donne pas d'informations, souligne Philippe Poutou. On était seuls avant mais maintenant on est sur la même longueur d'onde ».

Un autre élément vient renforcer leur inquiétude : le traitement thermique dévolu à l'usine FAI depuis 40 ans, dans le cadre d'une collaboration avec l'usine voisine GFT, est en passe de lui échapper complètement. Celle-ci s'est équipée d'un deuxième four et a changé ses modes de fabrication pour ne plus avoir besoin, à terme, de recourir à FAI.

Si pour l'instant cette usine GFT, qui emploie 800 personnes, a moins de raisons de s'inquiéter, elle pourrait se trouver menacer à terme, selon les syndicats, sans l'activité de sa voisine FAI.

Sollicitée par *20 Minutes*, la direction de Ford n'a pas encore répondu à notre demande.

La CGT Ford le mercredi 11 janvier 2017

Journal de TV7 du mardi 10 janvier 2017

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Comte-rendu du CE extraordinaire du mardi 10 janvier 2017

Cette réunion fait suite à une demande de tous les membres du Comité d'Entreprise sur la situation de l'usine.

La réunion commence par la lecture par le Secrétaire du CE du courrier intersyndical envoyé aux pouvoirs publics récemment et qui rappelle tous les éléments qui poussent les syndicats de l'usine à se mobiliser ensemble pour l'avenir de l'usine.

Le Directeur Général dit qu'il n'a pas d'informations supplémentaires à apporter par rapport à ce qui a été présenté par Ford Europe en mai 2016. Sa mission se réduit à la gestion quotidienne de l'usine et non la recherche d'activités futures. Pour lui, ses objectifs sont donnés par le Score Card, SQDCME, etc... Il nous avoue que si les activités futures faisaient bien partie de sa mission de départ, celle-ci a été révisée et ça ne l'est plus. Bref il est pour nous un interlocuteur inutile !

Ford Europe nous laisse pour message qu'ils n'ont aucune réponse à nous donner si ce n'est qu'ils sont en train de voir avec la Préfecture pour trouver une date pour un prochain Comité de Suivi. Nous rappelons que devant l'urgence de la situation, nous souhaitons rencontrer les plus hauts dirigeants de Ford Europe.

Les syndicats expliquent que la situation est critique, nous ne nous contenterons plus d'explications ou de présentations bidons de Ford Europe comme nous avons pu avoir jusqu'ici. Ce qui nous motive, c'est la situation de FAI et son activité pour le futur. Nous répétons que la nécessité pour l'avenir de l'usine est d'obtenir de Ford la fabrication de toutes les transmissions automatiques pour le marché européen telle que la vraie boite de vitesse innovante 8F24. Par ailleurs, il ne suffira pas de les assembler mais bien d'en fabriquer les éléments.

Dans ces conditions, les élus CE déclarent qu'ils prévoient de voter à nouveau un droit d'alerte.

L'ensemble des syndicats ont rappelé la date butoir que nous avons fixé au 23 janvier 2017 pour un Comité de Suivi, nous n'accepterons aucun délai supplémentaire sans quoi nous en tirerons les conséquences et assumerons nos responsabilités.

La CGT Ford le mardi 10 janvier 2017

Journal de France 3 du 12/13 du mardi 10 janvier 2017

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

La CGT Ford le mardi 10 janvier 2017

La presse du mardi 10 janvier 2017

SudOuest
2017.01.10 SudOuest.pdf
Document Adobe Acrobat [511.7 KB]

L'intersyndicale de Ford veut exprimer sa « défiance »

BLANQUEFORT
Un comité d'entreprise extraordinaire se tient aujourd'hui

De la réunion du comité d'entreprise extraordinaire qui a lieu aujourd'hui à 13 heures sur le site de Ford Aquitaine Industries (FAI), à Blanquefort, les syndicats ne semblent pas attendre de véritable réponse de la part de la direction. « Cette réunion se tient à notre demande et nous voulons avant tout exprimer notre défiance » expliquait hier un représentant de la CGT, Vincent Alauze.

Dans un communiqué publié le 4 janvier par l'intersyndicale CFE/CGC, CFTC, FO et CGT, les différentes formations insistent sur le fait que plusieurs signaux sont aujourd'hui au rouge, laissant penser que Ford pourrait se désengager à Blanquefort. Les syndicats évoquent même la « probabilité d'une fermeture en 2018, voire avant ».

La transmission 6F15

Plusieurs informations sont aujourd'hui jugées peu encourageantes. La première porte sur la fabrication de la transmission 6F15 qui doit remplacer, à l'horizon 2019, la boîte à vitesse automatique fabriquée actuellement chez FAI (6F35). « On nous avait annoncé un volume de 120 000 unités en 2020. Or, nous avons pu avoir accès à un fichier de Ford Europe qui montre que ces volumes ont été surestimés, ils ne seraient seulement de 50 000 transmissions par an, malgré une demande devant s'établir en Europe à 500 000 transmissions en 2021 », écrivent les syndicats. « Les autres volumes seraient assurés par les USA et le Mexique ! ». Autre source d'inquiétude : le double embrayage. « Les informations données par Ford laissant penser que nous aurions l'opportunité de continuer la production du double embrayage pour Getrag (GFT) après 2019. Mais nous avons appris que notre concurrent Valéo a assuré une extension de capacité afin de couvrir l'ensemble des besoins de GFT sur cette technologie », poursuivent les syndicats.

Ils estiment, par ailleurs, que l'usine sœur de Blanquefort, spécialisée, elle, dans les transmissions manuelles, semble aller vers davantage d'autonomie dans le traitement thermique des pièces ou encore le stockage.

Une question de la députée

Le texte a été envoyé au préfet et aux élus (présidents du Département, de la Région, députée, président de Bordeaux Métropole, maire de Blanquefort). Il rappelle que Ford s'est engagé sur le maintien de 1 000 salariés en échange d'une aide financière des collectivités territoriales et de l'État. La députée PS Pascale Got confirme, de son côté, qu'elle posera une question concernant la sauvegarde de l'usine de Blanquefort, mardi 17 janvier devant l'Assemblée nationale.

Interrogée hier, la direction de Ford n'a pas souhaité s'exprimer.

Christine Morice

Les syndicats évoquent « la probabilité d'une fermeture en 2018 ». ARCHIVES G. B.

Direct Matin Bordeaux 7
2017.01.10 Direct Matin Bordeaux 7.pdf
Document Adobe Acrobat [356.8 KB]

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Direct Matin
Bordeaux7

Mardi 10 Janvier

"Nous sommes très inquiets pour l'avenir de Ford Blanquefort"

MARDI, 10 JANVIER 2017 06:00

Un comité d'entreprise extraordinaire se tient ce mardi après-midi dans l'usine Ford de Blanquefort, suite à la demande de la totalité des élus du comité d'entreprise (CE). Tous se disent préoccupés, syndicat des cadres compris, par l'avenir du site industriel. Le point avec Gilles Lambersend, secretaire du CE.

Pourquoi tirez-vous la sonnette d'alarme en ce début d'année 2017 ?

Nous la tirons depuis longtemps car depuis la reprise du site par Ford Aquitaine Industries, le compte n'y est pas. Les perspectives pour l'année 2017 sont encore plus alarmantes. Les volumes de production seront bien plus bas que ceux annoncés. C'est le cas pour la transmission 6F35 mais aussi la 6F15, sa remplaçante. On nous annonçait des volumes de 120 000 boîtes de vitesse 6F15 par an. D'après les documents que nous nous sommes procurés, nous n'en produirions que 50 000.

Des suppressions d'emploi sont-elles prévues?

Nous sommes aujourd'hui officiellement 930 dans l'entreprise. 48 départs à la retraite sont programmés cette année. Aucun ne sera remplacé. La moyenne d'âge est désormais de 50 ans. Il n'y aucune embauche prévue. Nous sommes très inquiets, tout syndicat confondu, pour l'avenir du site blanquefortais de Ford.

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Quelles seront les suites de ce comité d'entreprise extraordinaire ?

Nous nous retrouvons dans la même situation qu'en 2008. Nous avons pu sauver l'usine une première fois en nous mobilisant. Nous devons réitérer le mouvement, interpeler les élus, faire remonter au plus de l'Etat notre situation. La députée Pascale Got interpellera le ministre de l'Industrie à ce sujet le 17 janvier. Et s'il faut bloquer la zone industrielle de Blanquefort, nous le ferons.•

Recueilli par LB

Photo : Gilles Lambersend, secrétaire du comité d'entreprise ©ARCHIVES SUD OUEST

Tract intersyndical du lundi 9 janvier 2017

2017.01.09 Tract intersyndical du 9 janv[...]
Document Adobe Acrobat [43.9 KB]

FAI en danger !

Blanquefort le 9 janvier 2017

L'ensemble des Organisations Syndicales CFE/CGC, CFTC, FO et **CGT** de Ford Aquitaine Industries ont décidé d'alerter à nouveau l'État et les Collectivités Territoriales sur les grandes difficultés que rencontre actuellement notre usine.
FAI est en danger ! Aujourd'hui, il n'y a réellement aucune visibilité, aucun indice qui nous permet d'imaginer une activité sur le moyen terme.

Toutes nos productions sont actuellement en baisse majeure par rapport aux prévisions annoncées lors du dernier comité de suivi de juillet 2016.

1 – Volume de 6F15 :
Volumes surestimés : 50 000 unités par an au lieu des 120 000 annoncés, si ce projet est confirmé à Bordeaux !

2- Volume de DCT :
Autonomie annoncée chez notre concurrent Valeo pour couvrir l'ensemble des besoins de GFT avant fin 2017

3- Volume de Traitement Thermique :
Des changements de process de fabrication des pièces de la nouvelle transmission MX65 permettront à terme à GFT ne plus utiliser le traitement thermique de notre usine (Indépendance Totale).

4 – Volume de Fox front cover :
Notre concurrent, l'équipementier Linamar, a la capacité installée pour fournir 100% du besoin de la Ford Motor Company. De plus la nouvelle génération de Front Cover Fox a été donnée à une Société turque.

Tous ces éléments ne laissent planer aucun doute sur le fait que la Ford Motor Company ne souhaite pas investir à FAI !

La stratégie de Ford semble être la fin progressive du site.

C'est pourquoi, les Organisations Syndicales se sont réunies pour demander la réunion d'un CE extraordinaire le mardi 10 janvier 2017 à 13h en présence de notre Directeur Général Monsieur Gert Inden afin d'avoir des réponses sur l'avenir de notre usine.

Les Organisations Syndicales ont également sollicité l'État et les Collectivités Territoriales afin d'obliger les Dirigeants Décisionnaires de Ford à se réunir avant le 23 janvier 2017 lors d'un Comité de Suivi et nous exigeons qu'une annonce de nouvelles activités avec de sérieux investissements pour pérenniser l'emploi et l'usine soit faite dans les mêmes délais !

Ford a le marché et les capacités financières pour faire de cette usine un centre d'excellence des transmissions automatiques en Europe comme annoncé et promis en Juillet 2016.

Ford par ses choix a déjà fragilisé FAI. Il y a maintenant une vraie menace, mais nous pouvons inverser le cours des choses par la mobilisation de toutes et tous. Syndicalement, des ouvriers aux cadres, nous sommes mobilisés.

En cas de non réponse, dès le 23 janvier 2017, les Organisations Syndicales toutes confondues solliciteront l'ensemble des Salariés afin de mener des actions pour assurer la pérennité de notre usine, de ses emplois et des emplois induits de la Région.

FAI en danger !

Blanquefort le 9 janvier 2017

L'ensemble des Organisations Syndicales CFE/CGC, CFTC, FO et **CGT** de Ford Aquitaine Industries ont décidé d'alerter à nouveau l'État et les Collectivités Territoriales sur les grandes difficultés que rencontre actuellement notre usine.

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

FAI est en danger ! Aujourd'hui, il n'y a réellement aucune visibilité, aucun indice qui nous permet d'imaginer une activité sur le moyen terme.

Toutes nos productions sont actuellement en baisse majeure par rapport aux prévisions annoncées lors du dernier comité de suivi de juillet 2016.

1 – Volume de 6F15 :
Volumes surestimés : 50 000 unités par an au lieu des 120 000 annoncés, si ce projet est confirmé à Bordeaux !

2- Volume de DCT :
Autonomie annoncée chez notre concurrent Valeo pour couvrir l'ensemble des besoins de GFT avant fin 2017

3- Volume de Traitement Thermique :
Des changements de process de fabrication des pièces de la nouvelle transmission MX65 permettront à terme à GFT ne plus utiliser le traitement thermique de notre usine (Indépendance Totale).

4 – Volume de Fox front cover :
Notre concurrent, l'équipementier Linamar, a la capacité installée pour fournir 100% du besoin de la Ford Motor Company. De plus la nouvelle génération de Front Cover Fox a été donnée à une Société turque.

Tous ces éléments ne laissent planer aucun doute sur le fait que la Ford Motor Company ne souhaite pas investir à FAI !

La stratégie de Ford semble être la fin progressive du site.

C'est pourquoi, les Organisations Syndicales se sont réunies pour demander la réunion d'un CE extraordinaire le mardi 10 janvier 2017 à 13h en présence de notre Directeur Général Monsieur Gert Inden afin d'avoir des réponses sur l'avenir de notre usine.

Les Organisations Syndicales ont également sollicité l'État et les Collectivités Territoriales afin d'obliger les Dirigeants Décisionnaires de Ford à se réunir avant le 23 janvier 2017 lors d'un Comité de Suivi et nous exigeons qu'une annonce de nouvelles activités avec de sérieux investissements pour pérenniser l'emploi et l'usine soit faite dans les mêmes délais !

Ford a le marché et les capacités financières pour faire de cette usine un centre d'excellence des transmissions automatiques en Europe comme annoncé et promis en Juillet 2016.

Ford par ses choix a déjà fragilisé FAI. Il y a maintenant une vraie menace, mais nous pouvons inverser le cours des choses par la mobilisation de toutes et tous. Syndicalement, des ouvriers aux cadres, nous sommes mobilisés.

En cas de non réponse, dès le 23 janvier 2017, les Organisations Syndicales toutes confondues solliciteront l'ensemble des Salariés afin de mener des actions pour assurer la pérennité de notre usine, de ses emplois et des emplois induits de la Région.

La CGT Ford le lundi 9 janvier 2017

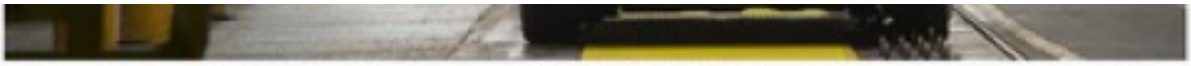
Journal de France 3 du samedi 7 janvier 2017

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

La CGT Ford le dimanche 8 janvier 2017

Trump contre Ford, une entourloupe ?

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com



© Saul Loeb, AFP | Une image qu'on ne verra plus, n'en déplaise à Donald Trump : une Ford Focus construite dans le Michigan

Texte par Sébastian SEIBT Suivre

Donald Trump s'est posé en défenseur du "made in USA" après l'annulation par Ford de la construction d'une usine au Mexique. Mais loin d'obéir au président élu, le constructeur a profité du contexte pour abandonner un projet jugé peu rentable.

"Donald Trump fait céder Ford", dixit Le Figaro. "Trump fait plier Ford qui renonce à délocaliser au Mexique", affirme de son côté L'Obs, quand le tabloïd américain New York Post évoque "l'effet Trump". À lire les titres de la presse, mercredi 4 janvier, le nouveau président américain, Donald Trump, serait en bonne voie pour gagner son pari électoral du "made in America". Les apparences sont certes flatteuses pour le prochain locataire de la Maison Blanche (il sera officiellement investi le 20 janvier).

Le constructeur automobile américain Ford a renoncé, mardi 3 janvier, à établir une nouvelle usine au Mexique pour y fabriquer une partie de ses petites voitures (comme la Ford Focus), actuellement conçues sur le sol nord-américain. Le projet allait coûter 1,6 milliard de dollars et le groupe a décidé d'allouer une partie de cette somme - 700 millions de dollars - au développement des véhicules électriques dans son usine du Michigan.

La faute aux crossovers

Donald Trump s'est rapidement attribué, sur Twitter, le mérite de cette volte-face industrielle. Mark Field, le PDG de Ford, a ajouté de l'eau au moulin présidentiel, citant un "meilleur environnement économique et industriel sous la présidence de Donald Trump".

Ford était dans le collimateur de Donald Trump depuis novembre. Le président élu avait fait du groupe l'une de ses cibles favorites sur Twitter; affirmant œuvrer sans relâche pour que la production des voitures du constructeur reste aux États-Unis au lieu d'être délocalisée au Mexique. Ce travail de cyber-sape aurait-il finalement payé ?

La réalité est bien plus complexe et moins flatteuse pour Donald Trump. L'usine mexicaine que Ford comptait construire à San Luis Potosi était devenue un casse-tête pour le constructeur. Les véhicules qui devaient y être produits présentent de moins en moins d'intérêt économique. La demande pour les petites voitures est, en effet, en baisse aux États-Unis. "Les Américains leur préfèrent les crossovers [entre la berline et l'utilitaire, NDLR]", souligne le Washington Post. La baisse du prix du pétrole - et donc de l'essence - a rendu ces grosses cylindrées financièrement plus intéressantes.

Trump offre une porte de sortie à Ford

L'une des premières victimes de cette tendance a été la Ford Focus, dont les ventes annuelles sont passées de 250 000 en 2011 à un peu plus de 150 000. Afin d'essayer de faire des économies, le constructeur a décidé en septembre 2016 de délocaliser sa construction à San Luis Potosi où la main d'œuvre est moins chère. Mais la tendance du marché est tenace : le choix de la délocalisation risquait de ne pas suffire. Mark Field l'a d'ailleurs reconnu, mardi 3 janvier, sur la chaîne CNBC. "La demande [pour la Ford Focus] n'est pas à la hauteur de ce que nous espérions pour cette usine mexicaine", a-t-il lâché.

Le groupe qui s'était engagé auprès du Mexique à bâtir l'usine ne savait plus comment se sortir de ce

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

coûteux projet. Des sous-traitants mexicains avaient même commencé à engager du personnel pour anticiper les commandes à venir. Donald Trump a fourni à Ford une porte de sortie moins embarrassante que de lâcher simplement ses partenaires en rase campagne mexicaine. Le groupe "utilise la situation politique pour faire passer la pilule d'une décision économique qu'il pensait devoir prendre de toute façon", assure au site économique Quartz James Rubenstein, spécialiste de l'industrie automobile à l'université Miami d'Oxford dans l'Ohio.

La décision de faire l'impasse sur la nouvelle usine au Mexique ne change rien au destin des Ford Focus. Elles seront malgré tout construites sur le sol mexicain dans l'usine Ford d'Hermosillo. Le Michigan ne récupère donc pas cette production. Un détail que Donald Trump a oublié de relever. Mais peut-être était-ce trop long de tout faire tenir en 140 caractères.

La CGT Ford le dimanche 8 janvier 2017

Réaction de la Députée Pascale Got :

La Députée Pascale Got nous informe qu'elle a saisi le gouvernement par le ministre en charge de l'industrie et qu'elle posera le mardi 17 janvier à l'Assemblée nationale une question concernant l'appui du gouvernement pour la sauvegarde de l'usine de Blanquefort.

La CGT Ford le jeudi 5 janvier 2017

Réunion extraordinaire du Comité d'Entreprise mardi 10 janvier 2017 à 13h00 - Ordre du jour :

1. Réunion extraordinaire demandée par les membres du comité d'entreprise sur la situation de l'usine.

La CGT Ford le jeudi 5 janvier 2017

Courrier intersyndical de demande de comité de suivi usine Ford Aquitaine Industries

2017.01.04 Courrier de demande de comité[...]
Document Adobe Acrobat [77.0 KB]

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Blanquefort le 4 janvier 2017

Copies à M. DARTOUT Pierre Préfet de la Région, M. GLEYZE Jean-Luc Président du Conseil Général de la Gironde, M. ROUSSET Alain Président du Conseil Régional d'Aquitaine, Mme BOST Christine Conseillère générale, Mme. GOT Pascale Députée du Médoc, M. JUPPÉ Alain Maire de Bordeaux, Mme. FERREIRA Véronique Maire de Blanquefort.

Mesdames, Messieurs,

L'organisation syndicale de la CFE/CGC de Ford Aquitaine Industries vous a écrit récemment un courrier. Les organisations syndicales CFTC, FO et CGT se joignent à eux afin de vous alerter aussi sur les grandes difficultés que rencontre actuellement notre usine, et surtout à propos de la très forte probabilité de fermeture du site à l'horizon 2018 (voire avant !).

En effet, les annonces récentes faites au Comité d'Entreprise du 7 Décembre 2016 démontrent que les projections de productions pour 2017 sont loin des engagements partagés avec les pouvoirs publics en Juillet 2016. Ainsi, la production de la transmission 6F35 devait s'établir à 140 000 unités par an, aujourd'hui il ne nous est annoncé qu'un volume estimé de 107 000 par an. Toutes nos productions sont actuellement en baisses majeures par rapport aux prévisions annoncées en juillet 2016.

Encore plus alarmant est le fait que depuis juillet 2016, l'avenir du site est passé d'un certain espoir de continuité à une fermeture quasi certaine.

Plusieurs informations que nous avons pu recouper nous confortent dans l'idée que la Ford Motor Company n'a pour seul et unique but que la fermeture de notre usine :

1 - Volume de 6F15 :
Rappelons que la transmission 6F15 est le produit pivot qui doit remplacer à l'horizon 2019 l'actuelle 6F35, avec un volume de 120 000 unités en 2020. Or nous avons pu avoir accès à un fichier de Ford Europe qui montre que les volumes de 6F15 ont été surestimés ; le volume serait de seulement 50 000 transmissions par an, malgré une demande devant s'établir en Europe aux alentours de 500 000 transmissions en 2021. Le site de Bordeaux ne se verrait offrir que 12% du volume européen de Ford ! Les autres volumes étant assurés par les USA et le Mexique !
2 - Volume de DCT :
Les informations données par Ford laissent à penser que nous aurions l'opportunité de continuer la production de ce double embrayage pour GFT après 2019. Cette semaine nous avons eu l'information que notre concurrent Valeo a assuré une extension de capacité à 300000 unités par an afin de couvrir l'ensemble du besoin de GFT sur cette technologie (par l'achat de nouveaux équipements).
3 - Volume de Traitement Thermique :
GFT notre usine sœur, et historiquement cliente, s'est équipée récemment d'un deuxième four qui lui permet d'être autonome. De plus des changements de process de fabrication des pièces de la nouvelle transmission MX65 leur permettent à terme ne plus utiliser le traitement thermique de notre usine (Indépendance Totale).
4 - Volume de Fox front cover :
Nous avons eu l'information que notre concurrent, l'équipementier Linamar, à installé une capacité de 700 000 unités par an dans l'une de ses usines, ce qui couvre 100% du besoin de la Ford Motor Company. De plus la prochaine génération de Front Cover Fox a été donnée à une société turque... tout en sachant que le process mis en place est celui développé par l'équipe de Bordeaux alors que nous pensions avoir ce projet !
5- Dernier point enfin qui démontrent l'intention non avouée de dissocier les deux usines GFT et FAI : Notre usine sœur a entrepris de louer des lieux de stockage pour ses productions alors que d'immenses espaces vides sont disponibles dans notre usine. Ce qui laisse à penser que la séparation est entamée !

Tous ces éléments ne laissent pas beaucoup de doutes sur le fait que la Ford Motor Company veut fermer notre usine française. C'est pourquoi, aujourd'hui, nous sollicitons votre aide et votre mobilisation afin d'organiser au plus vite un comité de suivi (comme cela était prévu lors de la dernière réunion de juillet) afin d'obliger les dirigeants de Ford à trouver une solution autre que la simple fermeture du site au fil de l'eau.

Ford a le marché et les capacités financières de faire de cette usine un centre d'excellence des transmissions automatiques en Europe comme annoncé et promis en juillet 2016.

Nous demandons d'ailleurs la présence effective de Madame Linda Cash et de Monsieur Steve Armstrong, seules personnes ayant un pouvoir hiérarchique de décision sur notre dossier dans l'état-major de Ford Europe, lors de ce prochain comité de suivi.

Alors que la tendance du marché de la transmission automatique en Europe est en forte progression, Ford nous donne un signe de désengagement et aurait décidé, comme le montrent nos informations, d'exporter vers l'Europe des transmissions fabriquées aux USA et au Mexique !

Aujourd'hui nous tirons à nouveau la sonnette d'alarme, dans la mesure où nous estimons que Ford a procédé par mensonge non seulement à l'égard de tous ses salariés de Ford Bordeaux, mais aussi à ses partenaires de l'Etat et des Collectivités territoriales.

Pour ce prochain comité de suivi, nous nous voyons contraints par l'urgence de notre situation à poser un ultimatum au 23 janvier 2017.

Nous vous prions d'agréer, Mesdames, Messieurs, nos meilleures et respectueuses salutations et restons à votre disposition et à celle de vos collaborateurs.

Les syndicats CFE/CGC, CFTC, FO et CGT.

Blanquefort le 4 janvier 2017

Copies à M. DARTOUT Pierre Préfet de la Région, M. GLEYZE Jean-Luc Président du Conseil Général de la Gironde, M. ROUSSET Alain Président du Conseil Régional d'Aquitaine, Mme BOST Christine Conseillère générale, Mme. GOT Pascale Députée du Médoc, M. JUPPÉ Alain Maire de Bordeaux, Mme. FERREIRA Véronique Maire de Blanquefort.

Mesdames, Messieurs,

L'organisation syndicale de la CFE/CGC de Ford Aquitaine Industries vous a écrit récemment un courrier. Les organisations syndicales CFTC, FO et CGT se joignent à eux afin de vous alerter aussi sur les grandes difficultés que rencontre actuellement notre usine, et surtout à propos de la très forte probabilité de fermeture du site à l'horizon 2018 (voire avant !).

En effet, les annonces récentes faites au comité d'entreprise du 7 Décembre 2016 démontrent que les projections de productions pour 2017 sont loin des engagements partagés avec les pouvoirs publics en Juillet 2016. Ainsi, la production de la transmission 6F35 devait s'établir à 140 000 unités par an, aujourd'hui il ne nous est annoncé qu'un volume estimé de 107 000 par an. Toutes nos productions sont actuellement en baisses majeures par rapport aux prévisions annoncées en juillet 2016.

Encore plus alarmant est le fait que depuis juillet 2016, l'avenir du site est passé d'un certain espoir de continuité à une fermeture quasi certaine.

Plusieurs informations que nous avons pu recouper nous confortent dans l'idée que la Ford Motor Company n'a pour seul et unique but que la fermeture de notre usine :

1 - Volume de 6F15 :
Rappelons que la transmission 6F15 est le produit pivot qui doit remplacer à l'horizon 2019 l'actuelle 6F35, avec un volume de 120 000 unités en 2020. Or nous avons pu avoir accès à un fichier de Ford Europe qui montre que les volumes de 6F15 ont été surestimés ; le volume serait de seulement 50 000 transmissions par an, malgré une demande devant s'établir en Europe aux alentours de 500 000 transmissions en 2021. Le site de Bordeaux ne se verrait offrir que 12% du volume européen de Ford ! Les autres volumes étant assurés par les USA et le Mexique !
2 - Volume de DCT :
Les informations données par Ford laissent à penser que nous aurions l'opportunité de continuer la production de ce double embrayage pour GFT après 2019. Cette semaine nous avons eu l'information que notre concurrent Valeo a assuré une extension de capacité à 300000 unités par an afin de

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

couvrir l'ensemble du besoin de GFT sur cette technologie (par l'achat de nouveaux équipements).

3 - Volume de Traitement Thermique :

GFT notre usine sœur, et historiquement cliente, s'est équipée récemment d'un deuxième four qui lui permet d'être autonome. De plus des changements de process de fabrication des pièces de la nouvelle transmission MX65 leurs permettent à terme ne plus utiliser le traitement thermique de notre usine (Indépendance Totale).

4 - Volume de Fox front cover :

Nous avons eu l'information que notre concurrent, l'équipementier Linamar, à installé une capacité de 700 000 unités par an dans l'une de ses usines, ce qui couvre 100% du besoin de la Ford Motor Company. De plus la prochaine génération de Front Cover Fox a été donnée à une société turque... tout en sachant que le process mis en place est celui développé par l'équipe de Bordeaux alors que nous pensions avoir ce projet !

5- Dernier point enfin qui démontrent l'intention non avouée de dissocier les deux usines GFT et FAI : Notre usine sœur a entrepris de louer des lieux de stockage pour ses productions alors que d'immenses espaces vides sont disponibles dans notre usine. Ce qui laisse à penser que la séparation est entamée !

Tous ces éléments ne laissent pas beaucoup de doutes sur le fait que la Ford Motor Company veut fermer notre usine française. C'est pourquoi, aujourd'hui, nous sollicitons votre aide et votre mobilisation afin d'organiser au plus vite un comité de suivi (comme cela était prévu lors de la dernière réunion de Juillet) afin d'obliger les dirigeants de Ford à trouver une solution autre que la simple fermeture du site au fil de l'eau.

Ford a le marché et les capacités financières de faire de cette usine un centre d'excellence des transmissions automatiques en Europe comme annoncé et promis en Juillet 2016.

Nous demandons d'ailleurs la présence effective de Madame Linda Cash et de Monsieur Steve Armstrong, seules personnes ayant un pouvoir hiérarchique de décision sur notre dossier dans l'état-major de Ford Europe, lors de ce prochain comité de suivi.

Alors que la tendance du marché de la transmission automatique en Europe est en forte progression, Ford nous donne un signe de désengagement et aurait décidé, comme le montrent nos informations, d'exporter vers L'Europe des transmissions fabriquées aux USA et au Mexique !

Aujourd'hui nous tirons à nouveau la sonnette d'alarme, dans la mesure où nous estimons que Ford a procédé par mensonge non seulement à l'égard de tous ses salariés de Ford Bordeaux, mais aussi à ses partenaires de l'Etat et des Collectivités territoriales.

Pour ce prochain comité de suivi, nous nous voyons contraints par l'urgence de notre situation à poser un ultimatum au 23 janvier 2017.

Nous vous prions d'agréer, Mesdames, Messieurs, nos meilleures et respectueuses salutations et restons à votre disposition et à celle de vos collaborateurs.

Pour les syndicats CFE/CGC, CFTC, FO et CGT.

La CGT Ford le mercredi 4 janvier 2017

La CGT Ford vous souhaite une...

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Compte-rendu de la dernière réunion des Délégués du Personnel CGT

12 Revendications DP décembre 2016.pdf
Document Adobe Acrobat [346.0 KB]

Revendications		Réponses
1	**Direction (6F35) :** Combien de transmissions 6F35 ont été fabriquées depuis le début de l'année ?	106419 au 14/12 ***La direction nous annonce un volume identique pour l'année prochaine, mais nous savons bien que les volumes prévisionnels annoncés en fin d'année sont souvent revus à la baisse !*** ***2017 ne sera pas une année de transition !***
2	**Direction (6F35) :** Combien de transmissions 6F35 ont été vendues depuis le début de l'année (sortie usine) ?	100822 au 12/12 ***Nous sommes bien loin des volumes annoncés par Ford Europe ! Il est urgent d'avoir de nouveaux projets !***
3	**Direction (6F35) :** Combien de transmissions 6F35 ont été vendues par usine depuis le début de l'année ?	- Valence 74963, - Hélabuga 8248 , - FCSD 841, - St-Petersburg 5600, - Saarlouis 11170 . (A noter qu'il y avait une erreur dans le split le mois dernier, erreur de formule dans fichier excel).
4	**Direction (6F35) :** Combien de 6F35 reste-t-il à fabriquer d'ici la fin de l'année ?	1000 au 15/12
5	**Direction (6F35) :** Quel est le stock de 6F35 à ce jour ?	7575 au 15/12 ***Le stock ne sera pas absorbé par l'arrêt de 3 semaines et la baisse de production à 420 sur le premier trimestre, il sera encore d'environ 5000 transmissions.***
6	**Direction (DCT) :** Combien de double embrayage ont été fabriqués depuis le début de l'année ?	212831 au 14/12
7	**Direction (DCT) :** Combien de double embrayage ont été vendus depuis le début de l'année (sortie usine) ?	212977 au 14/12
8	**Direction (DCT) :** Combien de DCT reste-t-il à fabriquer d'ici la fin de l'année ?	6435 au 15/12
9	**Direction (DCT) :** Quel est le stock de DCT à ce jour ?	0 ***Toujours du retard dû aux manques de pistons.***
10	**Direction (Carter Fox) :** Combien de Carters Fox ont été fabriqués depuis le début de l'année ?	264052 au 14/12
11	**Direction (Carter Fox) :** Combien de Carters Fox ont été vendus depuis le début de l'année (sortie usine) ?	256506 au 14/12
12	**Direction (Carter Fox) :** Combien reste-t-il de Carter Fox à usiner d'ici la fin de l'année ?	2496 au 15/12

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

13	**Direction (Carter Fox) :** Quel est le stock de Carters Fox à ce jour ?	13512 au 15/12 ***Le stock sur le carter Fox est important et préoccupant !***
14	**Direction :** Quel est le taux d'absentéisme par secteur pour le mois novembre 2016 ?	L'absentéisme moyen pour FAI en novembre s'élève à 5.30% (à comparer à 7.37% en novembre 2015).
15	**Direction :** Combien y a-t-il eu de jours d'absences pour maladie en novembre ?	Le nombre de jours d'absence pour maladie s'élève à 867 jours en novembre 2016.
16	**Direction (TTH) :** Deux électriciens du TTH vont partir entre mars et avril, comment allez-vous les remplacer ?	Présentation de l'organisation maintenance faite au CE & CHSCT du 7 Décembre.
17	**Direction (TTH) :** Quel est le projet pour agrandir le labo du TTH ?	Dans le cadre du projet MX65, il est prévu des contrôles dimensionnels qui nécessitent de revoir l'aménagement. Le point est à l'étude au ME central.
18	**Direction :** Les salariés s'étonnent de ne pas avoir eu de promos ou mérite depuis plus de trois ans. En effet vous expliquiez lors des dernières NAO qu'avec les budgets au mérite et promo individuels que vous donniez, cela permettait à l'ensemble du personnel d'être augmenté tous les trois ans. Pour quelle raison de nombreux salariés n'ont eu ni promo, ni mérite depuis plus de 5 ans ?	Le bilan de la distribution des augmentations individuelles sera fait lors des prochaines NAO. Aussi et pour rappel les termes de la décision unilatérale sont les suivants : « Afin de continuer à diminuer la proportion de salariés qui n'ont pas reçu d'augmentation individuelle depuis de nombreuses années, une priorité sera donnée en 2016 aux ouvriers et ETAM qui n'ont pas eu de promotion ou de mérite depuis plus de trois ans (à l'exception de promotion délivrée dans le cadre de l'évolution professionnelle liée au changement de poste ou à l'acquisition de nouvelles compétences).» ***Seule une mobilisation massive pour les NAO peut inverser la donne pour les salaires.***
19	**Direction (Sodexo)** Y a un gros souci avec les fontaines a eau de la Sodexo (débit insuffisant) et une en panne longue file d'attente veuillez faire le nécessaire !!	Une intervention a été demandée à la société de maintenance pour réparer cette fontaine pendant la période de fermeture.
20	**Direction :** Tous les salariés qui souhaitent travailler pendant les trois semaines de fermetures doivent avoir la possibilité de le faire et pas qu'une partie des salariés. Est-ce que certains se sont vu refuser du travail pendant la fermeture ?	Lors des semaines d'arrêt de la 6F35, les salariés qui le souhaitent peuvent se porter volontaire pour travailler sur une autre activité qui, elle, fonctionne. S'il y a des postes disponibles qui sont accessibles en termes de compétences, formation, sécurité, nous répondons favorablement. ***Il y a une quinzaines de personnes de la 6F35 semaine 51 (DCT et TTH), et 34 pour la semaine 1.***
21	**Direction :** Au mois de janvier, combien d'intérimaires seront à FAI ?	Les besoins intérimaires n'ont pas encore été définis avec précision. Nous ne devrions pas avoir d'intérimaires semaine 1.
22	**Direction :** Combien y aurat-il d'intérimaires, au DCT en janvier ?	Les besoins intérimaires n'ont pas encore été définis avec précision. Nous ne devrions pas avoir d'intérimaires semaine 1.
23	**Direction :** Combien y aura-t-il d'intérimaires, au TTH en janvier ?	Les besoins intérimaires n'ont pas encore été définis avec précision. Nous ne devrions pas avoir d'intérimaires semaine 1.
24	**Direction (6F35) :** A quelle date sera mise en place la nouvelle organisation, à 420 transmissions jour, à la 6F35 ?	L'organisation sera mise en place le 9 janvier comme annoncé en CE le 19 décembre.
25	**Direction (6F35) :** Vous mutez 15 personnes de la 6F35 suite à la réorganisation en janvier, et il y aura des départs à la retraite, combien y aura-t-il de personnes en moins sur la zone 6F35 par rapport à décembre 2016 ?	Pour la zone 6 F35 il y aura : - Affectation de 15 personnes au DCT ou au TTH (8 personnes d'assemblage / 7 personnes d'usinage). - 3 départs en retraite au 31/12 (2 en usinage/ 1 en assemblage). ***Moins 18 personnes à la 6F35, nul doute***

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

		que les conditions de travail vont une nouvelle fois se dégrader !
26	**Direction :** Combien avez-vous recensé de futurs départs à la retraite pour l'exercice 2017 ?	Les salariés qui atteindront au minimum l'âge de 60 ans en 2017 ont été reçus par l'équipe des ressources humaines afin d'évoquer leur projet de départ à la retraite. Ils ont indiqué s'ils étaient éligibles ou non et s'ils envisageaient de partir. Ces informations restent indicatives, les salariés peuvent toujours choisir de rester ou liquider leur retraite en respectant un préavis de 2 mois. Cela nous a permis de dresser des hypothèses d'attrition naturelle des salariés actifs (hors 2148 et pré retraités) autour de 50 personnes pour 2017. ***L'engagement des 1000 emplois est bien loin ! Plus de 40 millions d'aides publics pour le maintien des 1000 emplois, plusieurs millions d'euros du CICE et toujours moins d'emplois FAI !***
27	**Direction :** Pouvez-vous nous communiquer la proposition de réorganisation que vous avez présentée aux salariés du TTH ?	L'arrêt de l'organisation 3*8 pour mettre en place une organisation 2*8 /nuit fixe ne sera pas généralisé à l'ensemble du personnel au début 2017. A la marge et comme nous le faisons avec les personnes qui intègrent le TTH ou les volontaires du service, le 2*8 et la nuit fixe sont rendus plus fréquents. ***Les salariés du TTH n'ont même pas eu besoin d'arrêter le travail, ils ont été fermes lors de la présentation du projet de cette réorganisation et l'ont rejetée ! La direction a une nouvelle fois reculé !***
28	**Direction :** Où en êtes-vous de la réorganisation du TTH ?	L'arrêt de l'organisation 3*8 pour mettre en place une organisation 2*8 /nuit fixe ne sera pas généralisé à l'ensemble du personnel au début 2017. A la marge et comme nous le faisons avec les personnes qui intègrent le TTH ou les volontaires du service, le 2*8 et la nuit fixe sont rendus plus fréquents.
29	**Direction :** Quel délai vous paraît raisonnable pour obtenir un polo ?	Nous avons aujourd'hui 6 produits en gestion avec des consommations différentes et des délais d'approvisionnements différents en fonction de l'usage ainsi que du stock chez notre fournisseur. Les délais sont ajustés automatiquement dans le système et remis à jour en collaboration avec notre fournisseur. Nous pouvons voir dans le tableau ci-dessous que le stock n'est pas en stock zéro si ce n'est pour le polo XXXL qui est en gestion OOR, qui n'a donc pas de stock. ***Les XXXL, une fois les 21 commandés annuellement, il est difficile de s'en procurer.***
30	**Direction :** Dans la présentation du CE/CHSCT du 07/12/2016 « Projet 2017 en cours d'étude et non avéré dans le timing, 1er Trimestre 2017 si confirmé », vous parlez de mise en place de la polyvalence sur la ligne ASSY, CARRIER et KIT. Pourriez-vous préciser l'impact ilot 19 qui tourne actuellement en 1/8 ainsi que celle des CARRIERS ilot 15/16 tournant eux en 2/8 équipe équilibrées ?	Non car nous ne disposions pas le 7 décembre de l'information de la nouvelle baisse de volume qui conduit à diminuer le volume quotidien à 420 à compter du 9 janvier. Pour cette raison nous n'envisageons plus de changer l'organisation au tout début 2017. ***Avec 18 personnes en moins, il est certain que des postes vont être modifiés, et la charge de travail va augmenter !***

La CGT Ford le lundi 2 janvier 2017

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com